

Plate-forme Espaces Verts GAL Entre-Sambre-et-Meuse

Inventaire des vergers traditionnels Année 2009

Commune de Walcourt



1. Introduction.

1.1. Expertise écologique.

Pourquoi un inventaire des vieux vergers traditionnels? Pour les trouver, les localiser et les identifier afin de mieux les protéger, les gérer et mettre en place des actions de valorisation.

Les vergers ont été répertoriés au préalable à partir des cartes IGN et des Plans Photographiques Numériques Communaux (PPNC) (échelle 1/10.000^{ème}) édités par le Service Cartographique de la Direction générale des Pouvoirs locaux de la Région wallonne. Des prospections en voiture ont permis de compléter les repérages. Sur le terrain, des notations précises ont été collectées sur des fiches spécialement conçues à cet effet. Ces visites de terrain ont précisé globalement la nature et l'état des vergers. Des indications sur le nombre et la richesse biologique des arbres, en fonction des essences, ont aussi été relevées.

Les prospections réalisées ont permis de cibler les interventions à réaliser (plantation, taille de restauration, réduction de couronne, ...) pour tenter de conserver et valoriser ces arbres à haute valeur écologique, paysagère et culturelle. Enfin, ponctuellement, des entretiens avec des personnes ressources ont apporté des renseignements précieux sur les arbres, les dates de plantation et les techniques d'entretien.

1.2. Relevé de la naturalité.

Pour le grand public, le verger est synonyme de production ou de sanctuaire d'un certain patrimoine génétique. Par contre, la notion de sauvegarde de la biodiversité ne lui est que trop rarement attribuée. Pourtant il constitue souvent l'ultime refuge pour de nombreux oiseaux et insectes inféodés au bois mort ou déperissant qu'une gestion sylvicole trop rigoureuse a chassés depuis très longtemps de nos forêts aménagées. Il peut effectivement servir de milieu de substitution pour des espèces forestières lorsqu'il résulte de modes de gestion plus naturels qui acceptent la présence d'habitats spécifiques caractérisés, entre autre, par d'importantes quantités de bois mort sous les formes les plus diverses.

Bien que nettement moins diversifié qu'une forêt en termes d'habitats, le verger sert de milieu de substitution à une multitude d'espèces. Malgré sa structure très simple et très homogène dans l'espace (généralement une seule strate, répartition uniforme, 1 ou 2 milieux naturels – arbres fruitiers/haies) et dans le temps (arbres d'âges identiques, pas de succession végétale), au cours de sa phase de maturité et surtout dès sa phase de sénescence, le verger se comporte certainement aussi bien, en termes de refuge pour la faune, que certains milieux dits « naturels ». En témoigne la présence d'habitats spécifiques tels que les arbres à cavités, amputés de leur couronne, moribonds, morts sur pied ou au sol, les décollements d'écorce, les colonnes de décompositions, les terreaux, les caries, les branches cassées, les troncs éventrés, ... autant d'habitats que l'on retrouve dans les forêts naturelles et qui sont les sites de prédilection d'espèces saproxyliques rares et menacées. Les vieux vergers abritent effectivement en plus ou moins grand nombre un éventail important de coléoptères microcavicoles et d'oiseaux cavicoles. Certains coléoptères typiques de ces formations arborées (*Sinodendron cylindricum*, *Eucnemis capucina*, *Gnorimus nobilis*) sont des hôtes caractéristiques des forêts anciennes. Dans certains cas, l'arrêt des tailles

d'entretien et des travaux de maintenance doublé de pratiques agro-pastorales extensives aboutit au développement de boisements s'apparentant aux « vieilles forêts ».

Le verger peut donc devenir avec le temps un îlot de « vie sauvage » au sein de milieux très façonnés par l'homme. Ce caractère sauvage est très difficile à apprécier et à quantifier ; il peut être évalué par un indice de « naturalité » qui est défini par rapport à l'impact de l'homme sur le milieu naturel sur base d'un gradient multifactoriel. L'intérêt d'évaluer l'indice de naturalité d'un verger est simplement d'indiquer au gestionnaire le degré d'artificialisation de son verger par rapport à un milieu « proche du naturel ».

L'évaluation de la naturalité qui est proposée ici ne s'inscrit pas dans une démarche scientifique, mais se veut simplement un outil technique mis à disposition du naturaliste ou du gestionnaire pour situer un verger par rapport à une « naturalité potentielle maximale » ; une « naturalité » élevée étant dans bien des cas synonyme de biodiversité élevée et de présence d'espèces remarquables.

Mais comment parler de « naturalité » dans le cas d'un verger qui a été planté et entretenu par l'homme depuis sa création ? Comment définir la « naturalité potentielle maximale » d'un verger ? Ce serait un verger où l'homme, qui est indissociable de la « gestion normale » de ce type de biotope, interviendrait ponctuellement en oeuvrant pour une gestion active dont l'objectif serait, hormis la production de fruits, la conservation ou la restauration d'une multitude d'habitats (se maintenant sous l'action de l'homme) qui permettrait d'assurer, entre autres, la conservation à long terme d'espèces rares.

L'I.N. évalue donc la naturalité du verger en rapport avec ses caractéristiques actuelles. Les notes sont données après une visite de terrain, sans effectuer de mesures complexes. Ensuite, une représentation synthétique sous forme d'un graphique « radar » facilite à la fois la comparaison de la naturalité du verger par rapport à une naturalité potentielle maximale, la comparaison des vergers expertisés entre eux, leur suivi dans le temps et le diagnostic des facteurs qu'il serait souhaitable d'améliorer.

Exemple de verger à forte naturalité : c'est un verger qui présente une structure « naturelle » avec des arbres vivants de tous les stades d'évolution, des arbres à cavités (de toutes dimensions) et des arbres couchés, du bois mort au sol de toutes sortes de Ø (troncs, branches), des arbres secs, morts sur pied et au sol, des arbres dégénérescents, des arbres « mordus par le bétail » (Ø > 35cm), des arbres avec réservoirs d'eau, de très vieux arbres et des tas de bois. La composition du verger doit être mixte avec différentes essences (pommier, prunier, cerisier, poirier, noyer) et variétés (locales ou régionales). La végétation au sol doit être diversifiée de type pré fleuri (graminées + plantes à fleurs) fauché tardivement (1x/an) avec un paysage environnant très bocager.

2. Résultats.

Un maximum de vergers ont été inventoriés, même ceux de petite taille (moins de 10 arbres), ce qui a permis d'établir une carte de répartition par commune.

Au total, 35 vergers ont été inventoriés. 26 vergers ont été expertisés et 16 vergers, dont l'indice de naturalité (IN) est supérieur ou égale à 40, ont été décrits (tableau 1).

Notons que certains sites dont l'IN est supérieur à 60 sont considérés comme des « hotspots » de biodiversité pour lesquels il est nécessaire de tout mettre en œuvre pour les protéger. Ainsi, c'est sur base de ces reliquats de vergers traditionnels qu'une politique de reconstitution pourra être élaborée pour tenter de reconnecter ces habitats entre eux. Les actions de terrain à mettre en place doivent donc viser en priorité la protection de ces sites majeurs mais aussi la restauration de sites de moindre importance et la création de nouveaux vergers.

Tableau 1 : Ensemble des vergers expertisés dont l'IN. > ou = 40. En rouge, les sites majeurs (I.N. > 60).

| N° verger | Village | Lieu-dit | Propriétaire (si connu !) | Superficie (ha) | Nombre d'arbres | I.N. |
|-----------|------------|---------------|---------------------------|-----------------|-----------------|-----------|
| 1 | Castillon | Crochet | Feryn/Godart | 1,27 | 20 | 55 |
| 2 | Chastrès | Ouest village | Wiaux | 0,95 | 11 | 57 |
| 3 | Fontenelle | Le Mouligna | ? | 0,64 | 15 | 40 |
| 4 | Fraire | Féroule | Noël | 0,40 | 14 | 53 |
| 5 | Pry | Mistraubu | Ponsar | 0,72 | 24 | 44 |
| 6 | Tarcienne | Lemielle | Rte Gerpennes | 0,60 | 20 | 43 |
| 7 | Tarcienne | Lumsory | Croisiez | 0,87 | 21 | 59 |
| 8 | Tarcienne | Lumsory | Croisiez | 0,93 | 11 | 59 |
| 9 | Vogenée | Rte Walcourt | ? | 1,40 | 11 | 50 |
| 10 | Vogenée | Ferme Beloeil | Spinoit | 0,35 | 13 | 50 |
| 11 | Walcourt | GB | Durbecq | 0,20 | 17 | 40 |
| 12 | Walcourt | Chapelle | Dandrimont | 1,46 | 21 | 63 |
| 13 | Walcourt | Lennerly | Dandrimont | 1,80 | 55 | 78 |
| 14 | Walcourt | Rue Bourgogne | Delhalle | 6 | 48 | 71 |
| 15 | Walcourt | Cimetière | Nowak | 0,34 | 16 | 40 |
| 16 | Walcourt | Ferme Abbaye | Maenhout | 2,95 | 36 | 65 |

Légende des photos aériennes :

- en blanc : *localisation des principaux éléments naturels.*
- en jaune : *propositions d'aménagement et de gestion.*



VERGER – N°7

Lieu-dit : Lumsory

Localité : Tarcienne

Surface : 0,87 ha

Nombre d'arbres : 21

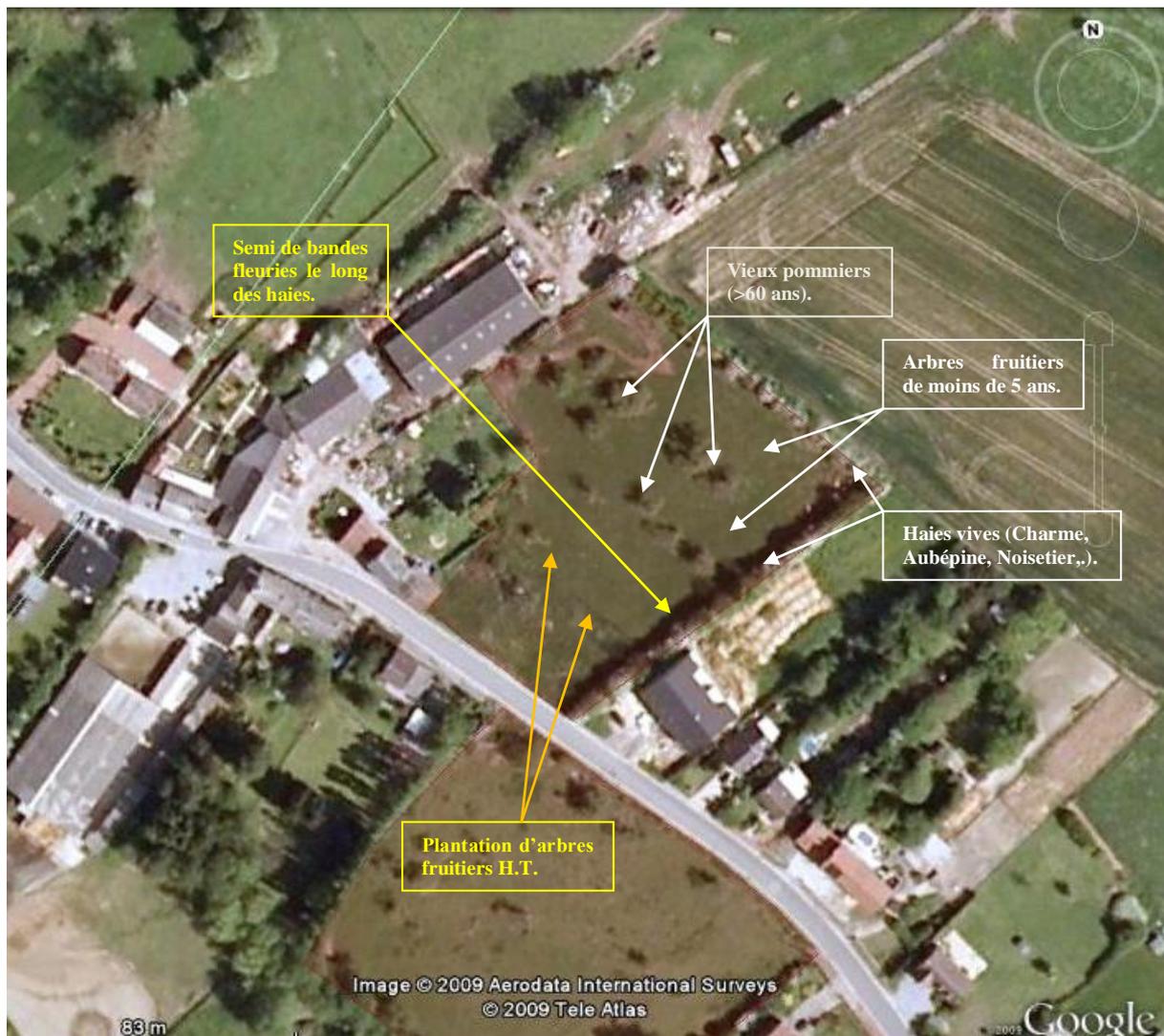
Verger sur prairie rudérale. Tous les vieux pommiers (n = 13) sont creux et présentent des cavités de différents volumes au niveau du pied, du tronc et/ou des branches ; 7 d'entre eux ont aussi des branches cassées dans le houppier. Ces arbres permettent la nidification d'oiseaux cavernicoles comme les Mésanges (bleue, charbonnière) et le Moineau friquet. La Chouette chevêche est également présente mais semble plutôt avoir élu domicile dans le verger situé de l'autre côté de la route.

Le renouvellement de la plantation est déjà enclenché puisque 8 arbres ont été plantés ces dernières années (2007 ?). Deux haies épaisses dominées par l'Aubépine ceinturent le verger à l'est et au sud.

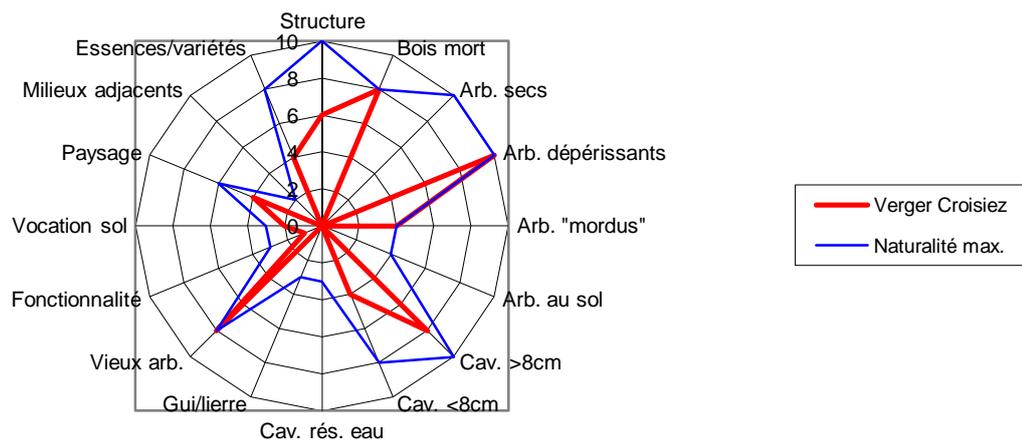
Ce verger sert aussi de zone d'entreposage de fournitures et machines agricoles. La présence de ce matériel éparpillé sur le terrain est peut-être la cause de l'absence d'entretien. La couverture végétale est plutôt banale et constituée notamment de massifs d'Orties.



Les vieux pommiers à cavités forment l'ossature du verger.



Situation du verger avec localisation des principaux milieux naturels et des propositions d'aménagement.



Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 59/100

Conseils de gestion :

Dans un premier temps, la poursuite des nouvelles plantations et l'introduction d'arbres à tailler en têtard, est indispensable afin de multiplier les possibilités de création des micro-habitats typiques des arbres dégénérescents. De plus, le semi de bandes fleuries le long des haies permettrait de diversifier la couverture végétale existante et d'assurer l'alimentation d'une multitude d'insectes.



Les pommiers dégénérescents accueillent une multitude d'espèces animales.



VERGER – N°8

Lieu-dit : Lumsory

Localité : Tarcienne

Surface : 0,93 ha

Nombre d'arbres : 11

Verger sur prairie pâturée par des bovins constitué d'arbres sénescents (10 pommiers et 1 cerisier) probablement conservés grâce à l'ombrage qu'ils apportent au bétail en période de canicule ou grâce à leurs fruits, et malgré leurs défauts. Tous les arbres contiennent des cavités et 6 d'entre eux ont une partie de leur couronne cassée. La Chouette chevêche a été contactée mais l'état de dégradation avancé des arbres rend sa survie très aléatoire.

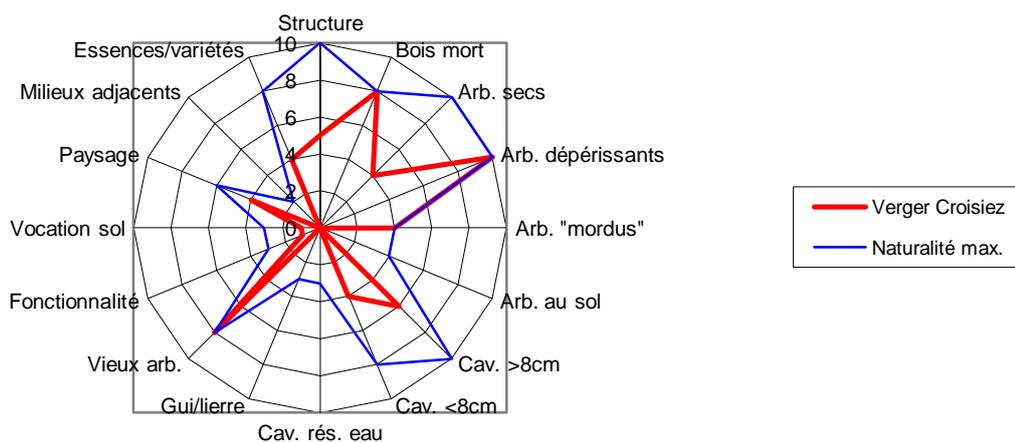


Verger en phase de dégradation, complètement déstructuré, les alignements d'arbres qui faisaient son ossature ne sont pratiquement plus visibles.

A droite, vieux pommier à la couronne très embroussaillée.



Situation du verger avec localisation des principaux éléments naturels et des propositions d'aménagement.



*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
Indice de naturalité : 59/100*

Conseils de gestion :

La conservation des vieux arbres fruitiers a maintenu la continuité des arbres à cavités dans le temps. Mais ils sont dans un tel état de délabrement qu'il est urgent, hormis leur protection, d'assurer leur descendance par de nouvelles plantations. De plus, la création d'autres habitats riches en cavités, aptes à diminuer les probabilités d'extinction d'oiseaux et d'arthropodes saproxyliques, est nécessaire à court terme (émondage de quelques Peupliers, Frênes et/ou Aulnes présents dans les haies de pourtour).



Cerisier sénéscent très utile pour les espèces cavicoles.

VERGER – N°13

Lieu-dit : Lennery

Localité : Walcourt

Surface : 1,8 ha

Nombre d'arbres : 55

Verger sur versant exposé au sud-est pâturé par des bovins de façon extensive. La faible charge en bétail permet le développement de plantes à fleurs (Centaurée, Grande Marguerite, Lotier corniculé,...). Au sud, les arbres fruitiers sont enclavés dans des massifs arbustifs denses de Prunelliers, Eglantiers,... entrecoupés d'îlots de ronces et d'autres arbustes (Aubépine, Charme, Erable champêtre,...) d'où émergent des arbres de haut jet comme le Chêne pédonculé ou le Frêne. De nombreux arbres sénescents, morts debout ou au sol (3 pommiers, 8 pruniers, 1 cerisier) servent de refuges, de nourriture, de sites d'accouplement, de ponte, de développement larvaire,... à un nombre important d'espèces animales. Des fèces de Cétoine noble (*Gnorimus nobilis*), espèce intégralement protégée en Wallonie, et des larves de *Prionychus ater* ont notamment été trouvées dans des cavités à terreau de vieux pommiers. Des traces de présence (branches creusées) et des contacts vocaux avec des oiseaux comme le Pic vert, la Chouette chevêche et le Rougequeue à front blanc ont permis d'attester de leur nidification.



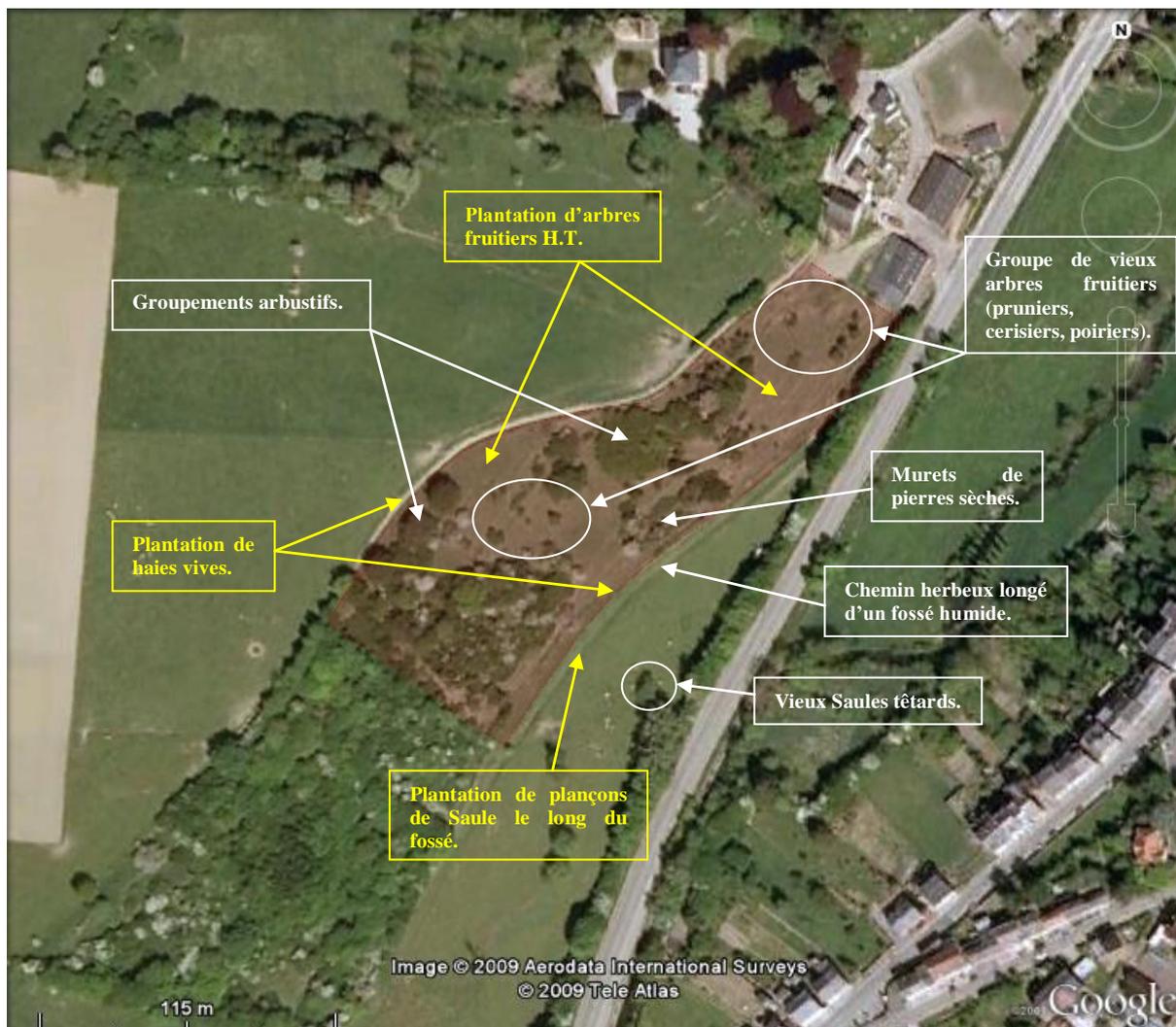
Chouette chevêche (*Athene noctua*).



Cétoine noble (*Gnorimus nobilis*).



Le verger avec ses massifs arbustifs et en contrebas le chemin herbeux longé par un fossé.



Situation du verger avec localisation des principaux éléments et des propositions d'aménagement.

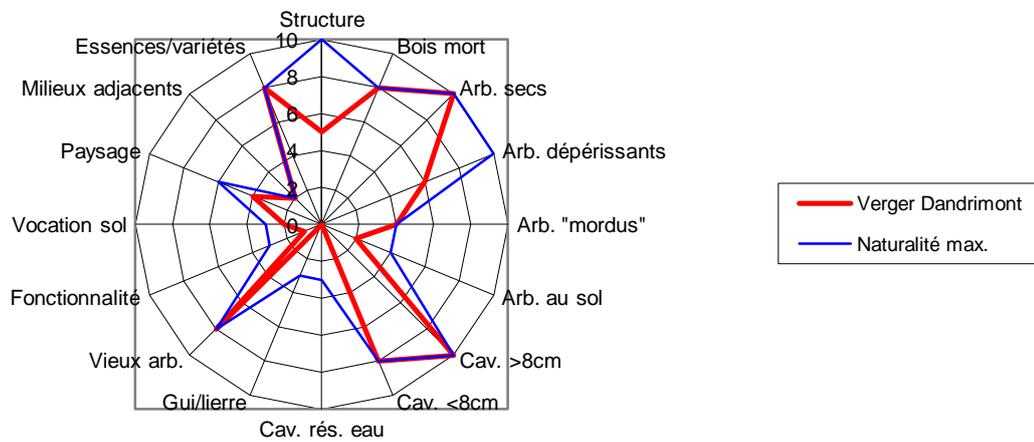
Des murets de pierres sèches exposés plein sud, témoins d'une activité humaine, attirent une multitude d'invertébrés. Au bas du versant, un fossé longe un chemin herbeux emprunté par le bétail et les tracteurs, une mare et deux gros saules têtards dans la prairie située au sud-est du verger attestent de la présence de sources et de dépressions humides. Tous ces éléments bocagers participent à la diversification des lieux et sont certainement à l'origine de la présence d'espèces rares et menacées.



Le verger avec ses massifs arbustifs et les vestiges de murets de pierres sèches.



Le verger avec ses arbres dépérissants qui sont très recherchés par les Cétoines.



*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
Indice de naturalité : 78/100*

Conseils de gestion :

L'état de dégradation avancée, le manque de renouvellement des arbres et la petite taille du verger mettent en péril sa conservation à long terme. Afin de prévenir les phénomènes d'extinction locale des espèces les plus sensibles, il est urgent d'entretenir la diversification des habitats et des micro-habitats à travers des actions de terrain efficaces assurant, entre autres, la conservation, la restauration et la descendance des arbres anciens. En effet, un arbre creux peut se révéler comme étant le seul support encore disponible pour le maintien de petites populations de coléoptères saproxyliques*, notamment de Cétoines nobles. Dès lors, l'introduction d'arbres à tailler en têtards (Saule, Frêne) le long du fossé en contrebas du verger serait très bénéfique pour mettre à la disposition de ces insectes de nouveaux sites potentiels de reproduction. Enfin, une attention toute particulière devrait aussi être accordée à la plantation de haies et au choix des essences en utilisant des arbustes mellifères comme le Sureau noir (*Sambucus nigra*) et le Troène (*Ligustrum vulgare*) qui sont très appréciés des insectes butineurs. L'étagement des haies devrait aussi être privilégié en recréant trois strates afin de favoriser un maximum d'espèces.



*Le fossé en bordure du chemin herbeux, idéal pour la plantation de plançons de Saule.
A gauche, deux gros Saules fragiles dont la taille en têtard a été abandonnée.*

VERGER – N°12

Lieu-dit : Chapelle

Localité : Walcourt

Surface : 1,46 ha

Nombre d'arbres : 21

Verger sur prairie pâturée. De nombreux arbres (surtout des pommiers) ont été abattus ces dix dernières années, en témoignent les souches encore bien visibles sur le terrain. Les 17 pommiers encore présents sont creux. Certains abritent la Chouette chevêche, le Pic vert ou l'Étourneau sansonnet. D'autres servent de lieu de ponte ou de développement larvaire aux coléoptères saproxyliques (*Prionychus ater*). Deux arbres morts (noyer et prunier), un debout et l'autre couché, ont aussi leur importance car ils présentent des gradients de température et d'hygrométrie différents. Ils sont donc tout naturellement colonisés par des espèces différentes.



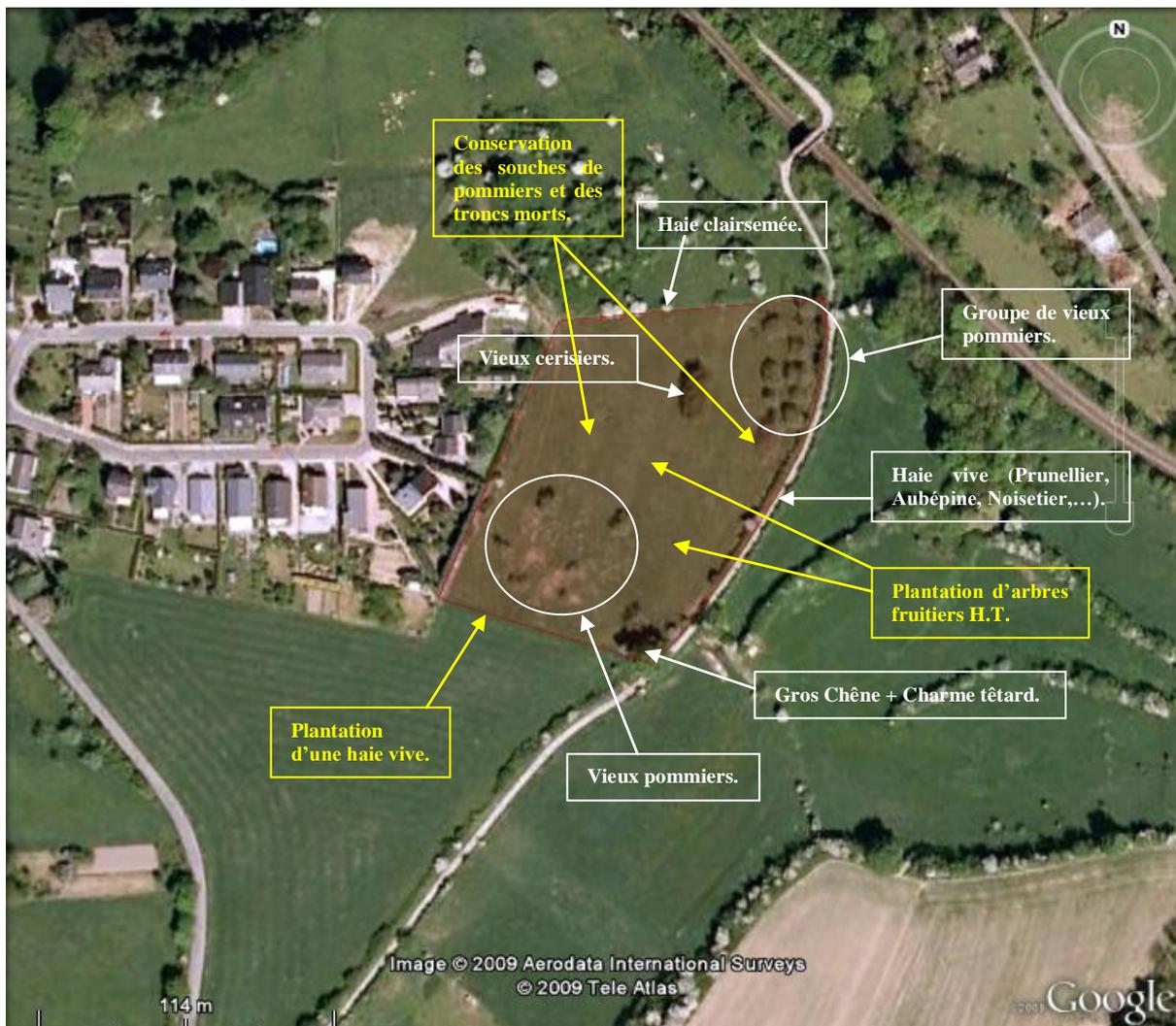
Groupe de pommiers où niche la Chouette chevêche.

Le verger est bordé à l'est d'une haie mixte constituée de Prunellier, Aubépine, Noisetier, Sureau noir, Chêne pédonculé,... qui attire de nombreux passereaux (Bruant jaune, Fauvette grisette, Fauvette à tête noire, Pinson des arbres,... en quête de nourriture ou de site de nidification. Quelques Aubépines délimitent la partie nord de la parcelle et une haie de jardin (*Thuja*) l'isole du lotissement tout proche.

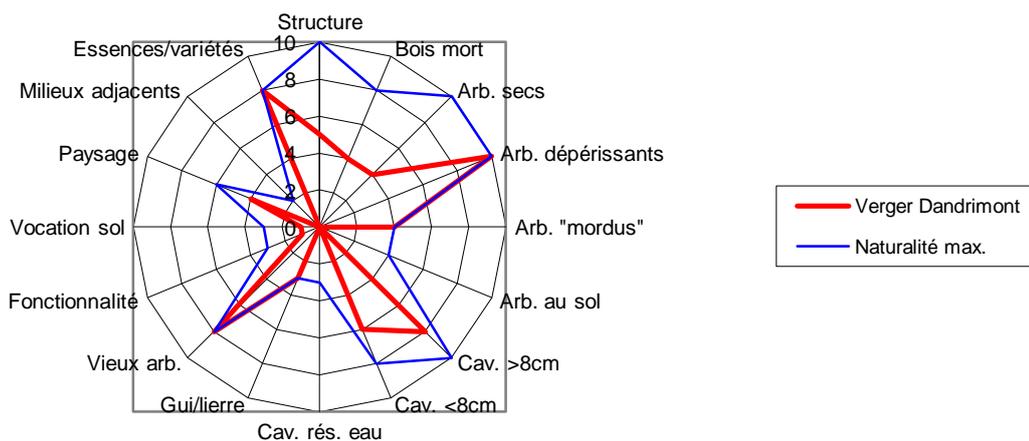
Notons encore la présence d'un vieux Chêne plus que centenaire et d'un Charme têtard entourant une chapelle située dans le coin du verger à l'extrême sud.

Inventaire des vergers – Commune de Walcourt

LES BOCAGES ASBL – Jean-Luc COPPEE/Claudy NOIRET – Avril 2010



Situation du verger avec localisation des principaux milieux naturels et des propositions d'aménagement.



Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 63/100

Conseils de gestion :

Ce verger présente un déficit énorme au niveau des arbres fruitiers (21 arbres sur 1,46 ha). Il serait donc urgent de replanter afin d'assurer la descendance des arbres en place et la survie des populations d'organismes saproxyliques (oiseaux, insectes). Dans la mesure du possible, les bois couchés seront maintenus ou déplacés et mis en tas sur le pourtour du verger afin qu'ils continuent à jouer leur rôle d'abri et de



garde-manger pour les invertébrés. En outre, il serait judicieux de renforcer les haies existantes par une plantation comprenant des arbustes florifères (Prunellier, Aubépine, Sureau noir, Troène, Sorbier des oiseaux,...) et d'autres supportant l'émondage (Charme, Frêne,...). Toutes ces essences sont indispensables au développement d'une multitude d'insectes très prisés par les oiseaux et les petits mammifères.



Au-dessus, groupe de vieux pommiers avec un noyer mort couché à l'avant-plan.

A gauche, pommier avec branche charpentière arrachée ; sous l'action des champignons et des insectes, le bois va pourrir progressivement et se creuser.

A droite, le Charme têtard situé au coin S-E du verger.



VERGER – N°14

Lieu-dit : rue de Bourgogne

Localité : Walcourt

Surface : 6 ha

Nombre d'arbres : 48

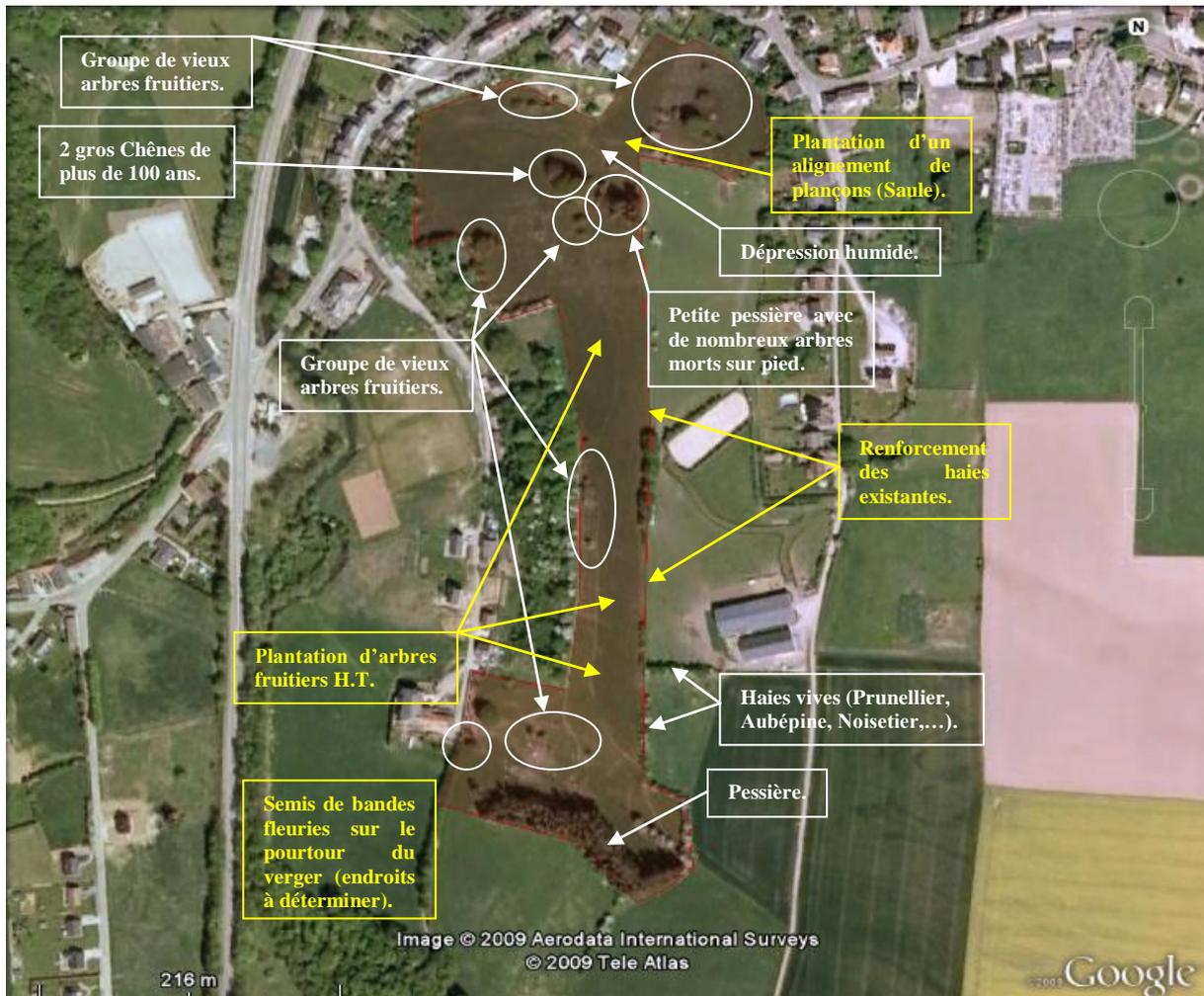
Verger sur prairie pâturée constitué de plusieurs petits groupes d'arbres fruitiers qui sont probablement les vestiges de différents vergers. En effet, les 6 hectares sont répartis entre 9 propriétaires qui possèdent entre 20 ares et 2,5 ha. Comme dans la plupart des vergers, les vieux pommiers creux dominant (n = 25), seuls quelques-uns semblent en meilleur état. Ces arbres de plus de 60 ans sont couverts de bois morts, de lésions et de cavités de différentes formes et profondeurs. Certains sont mêmes ouverts de part en part ou présentent des colonnes de décomposition très profondes (> 2 m). Tous ces micro-habitats permettent la subsistance de différents coléoptères typiques des boisements anciens : Cétoine noble (*Gnorimus nobilis*), Sinodendron (*Sinodendron cylindricum*), *Prionychus ater*. Ces insectes associés à une multitude d'autres invertébrés (Cloportes, Myriapodes) participent au recyclage du bois et à sa transformation en terreau. De plus, leurs larves servent de nourriture aux Pics vert et épeiche dont les loges permettent la nidification de l'Étourneau sansonnet et des Mésanges.

Parmi les arbres fruitiers, épinglons encore 12 pruniers, quelques cerisiers et poiriers, et 3 noyers de belle tenue.

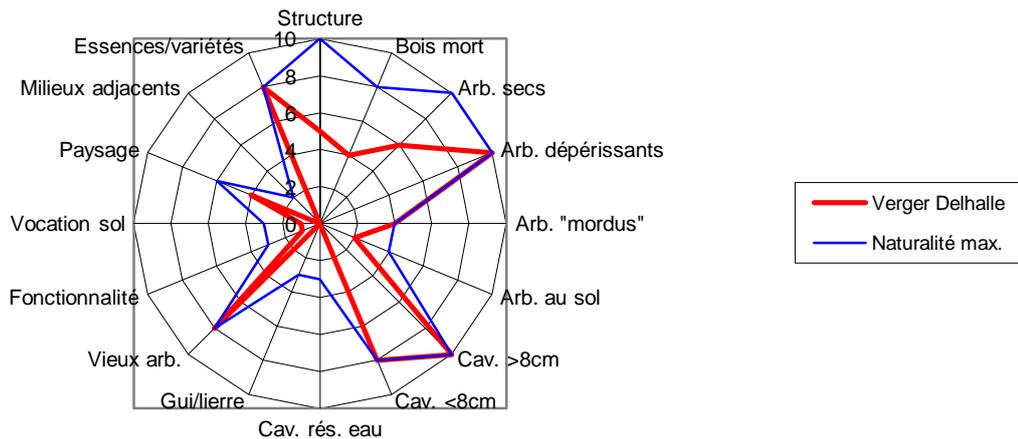
Le verger est bordé par endroit de tronçons de haies mixtes et de bosquets denses (Prunellier, Aubépine, Noisetier, Sureau noir, Chêne, Epicéa,...) qui sont propices à la nidification des Fauvettes (grisette, des jardins et à tête noire), des Pouillots et des Pinsons. Enfin, trois Chênes plus que centenaires et un petit bosquet d'Epicéas morts et dépérissants ajoutent encore de la diversité à l'ensemble grâce à la multitude d'espèces qu'ils attirent.



Groupe de pommiers sénescents.



Situation du verger avec localisation des principaux milieux naturels et des propositions d'aménagement.



*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
Indice de naturalité : 71/100*



*Au-dessus : deux Chênes qui font partie intégrante du verger.
 A droite : cavité à terreau dans le tronc d'un vieux pommier.
 A gauche : vieux pommier qui abrite la Cétoine noble.
 En bas : petit bosquet d'épicéas morts et dépérissants.*



Conseils de gestion :

L'étendue du terrain permettrait la plantation de nombreux arbres fruitiers, ce qui assurerait la sauvegarde des variétés locales et régionales mais rendrait aussi la survie des espèces animales très spécialisées moins aléatoire. De plus, les haies pourraient être renforcées afin de multiplier les zones refuges pour les auxiliaires (oiseaux, insectes). Un alignement de Saules têtards pourrait même être planté dans la dépression humide afin de garantir à court terme la formation d'arbres à cavités. En pratiquant de la sorte les espèces cavicoles, telles que les Cétoines, pourraient disposer, d'ici une quinzaine d'années, des premières poches de terreau indispensables à leur survie. Ces arbres assureraient ainsi la transition entre les micro-habitats liés au bois mort encore disponibles dans les vieux pommiers et ceux qui apparaîtront d'ici une cinquantaine d'années dans les jeunes fruitiers nouvellement plantés. De plus, comme ces coléoptères ont des larves saproxyliques et des adultes floricoles, il serait judicieux de créer des ourlets herbeux le long des haies afin de permettre à ces insectes de trouver le nectar et le pollen indispensables à leur bon développement.

VERGER – N°11

Lieu-dit : GB

Localité : Walcourt

Surface : 0,20 ha

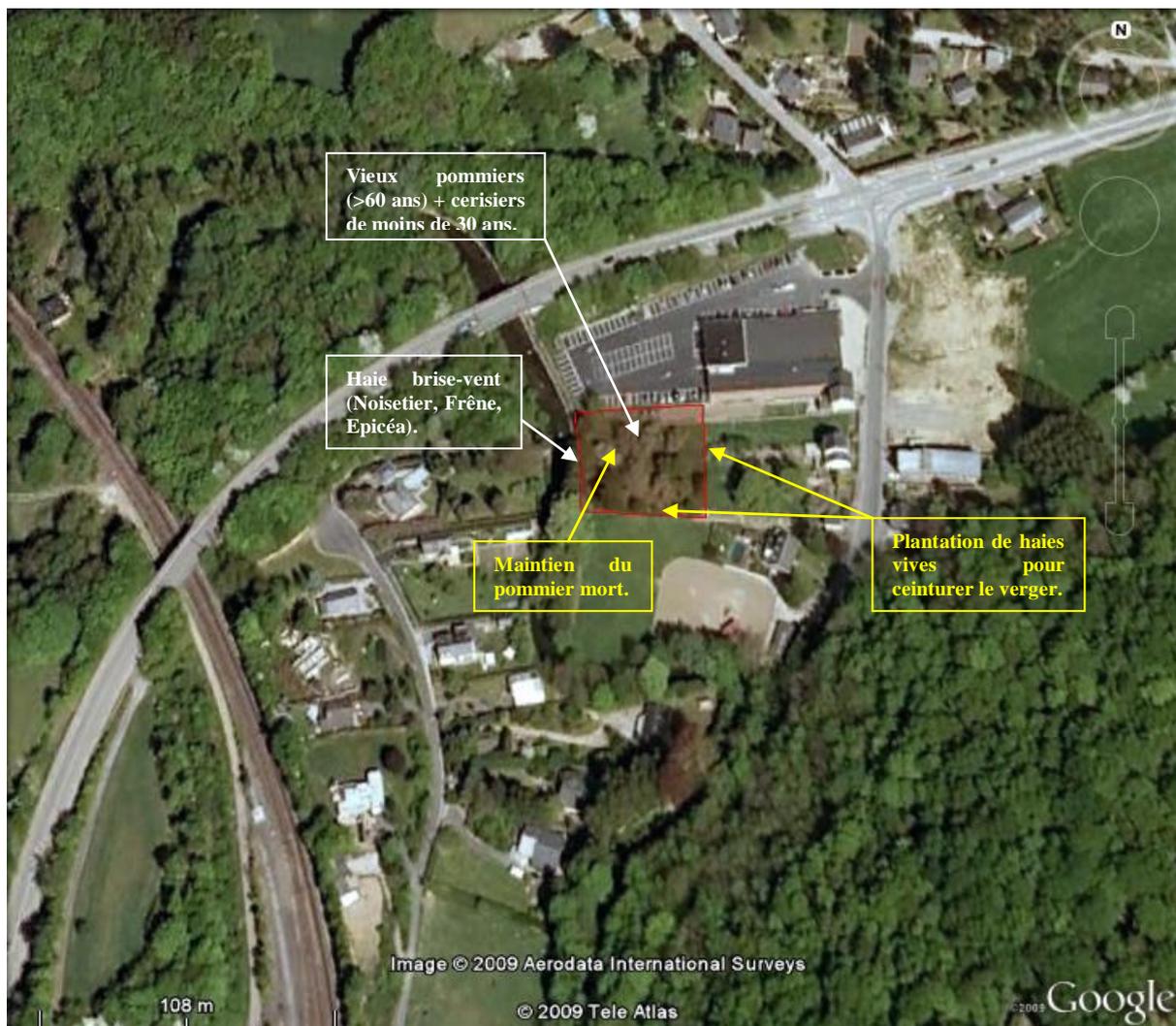
Nombre d'arbres : 17

Verger pâturé par des chevaux constitué d'arbres de tout âge : 9 vieux pommiers (>60 ans) pour la plupart creux (lésions bien visibles sur les troncs ou les branches) dont un mort, 4 arbres (2 cerisiers, 2 pruniers) de moins de 50 ans et 4 autres (3 cerisiers, 1 pommier) de moins de 30 ans. Dans l'ensemble, leur état sanitaire semble encore bon.

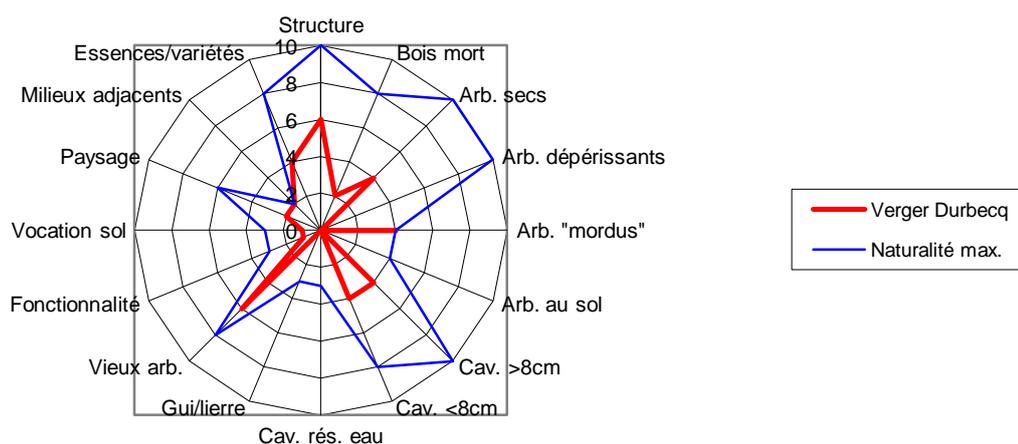
Seule une haie haute (Noisetier, Frêne, Epicéas) longe le verger à l'ouest en bordure de la rivière.



Groupe de vieux pommiers sénescents.



Situation du verger avec localisation des principaux milieux naturels et des propositions d'aménagement.



*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 40/100*

Conseils de gestion :

La faible superficie du verger ne laisse pas beaucoup de place aux nouvelles plantations (espace encore disponible pour 2-3 arbres). Par contre, l'implantation de haies sur les 3 côtés déficients serait certainement de nature à améliorer son intérêt pour la biodiversité : dans un premier temps, une haie haute au nord le long du parking du magasin Carrefour permettrait de mieux l'intégrer dans le tissu rural, ensuite la plantation de 2 haies basses au sud et à l'est viendrait compléter son amélioration écologique.



Quelques espaces entre les pommiers existants permettraient de replanter de jeunes sujets.

VERGER – N°9

Lieu-dit : le long Eau d'Yves route de Walcourt

Localité : Vogenée

Surface : 1,4 ha

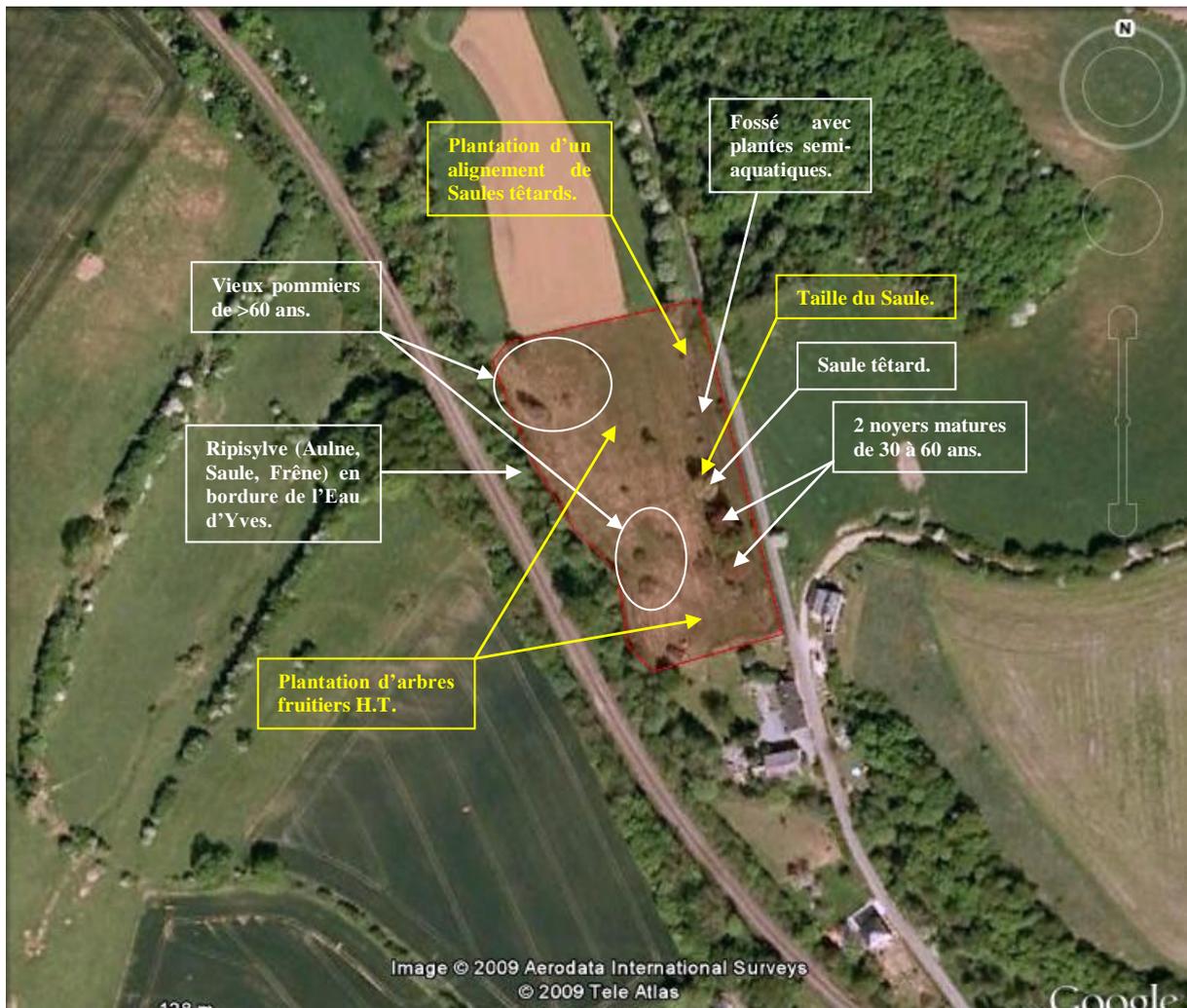
Nombre d'arbres : 11

Verger sur pré de fauche constitué de 9 pommiers, dont 2 morts et 7 dégénérescents qui présentent des cavités au niveau des branches et des troncs, des houppiers mutilés ou des colonnes de décomposition atteignant le sol. Deux noyers matures et un Tilleul de belle tenue sont aussi présents sur le site.

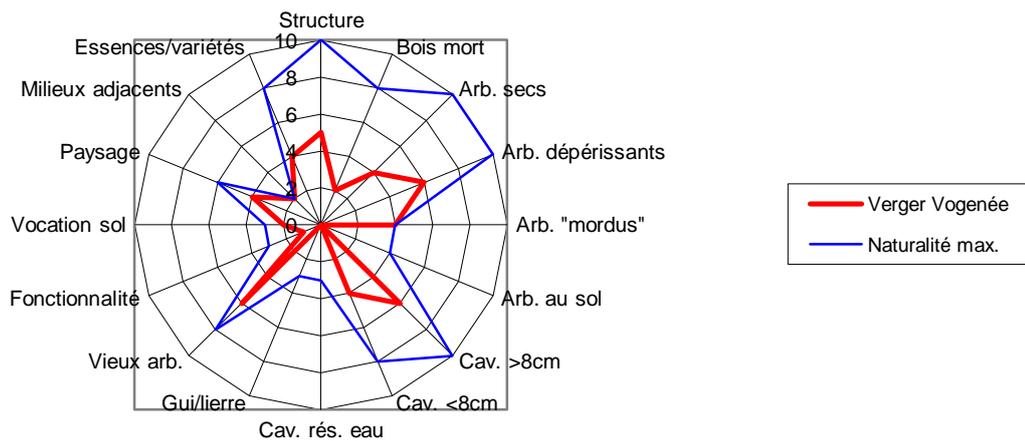
Un fossé d'eau stagnante traverse le terrain à l'est. Il est bordé d'un vieux Saule têtard et de quelques jeunes sujets non taillés, ainsi que de plantes hygrophiles comme le Rubanier, la Reine des prés, l'Epilobe hirsute,...



Tous les pommiers sont sénescents ou morts.



Situation du verger avec localisation des principaux éléments naturels et des propositions d'aménagement.



*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 50/100*

Conseils de gestion :

Parallèlement à la plantation d'arbres fruitiers dont les emplacements ne manquent pas sur le terrain, la prolongation, le long du fossé, de l'alignement de Saules têtards existant au nord, sera nécessaire pour assurer la descendance des arbres à cavités.

Afin de permettre aux coléoptères saproxyliques de trouver à proximité de leur site d'émergence une nourriture abondante, la fauche tardive du pré avec évacuation des fanes permettra de retrouver progressivement une certaine diversité floristique.



*En haut, le Tilleul et à l'arrière plan un noyer et le Saule têtard.
En bas, le fossé d'eau stagnante.*



VERGER – N°1

Lieu-dit : Le Crochet

Localité : Castillon

Surface : 1,27ha

Nombre d'arbres : 20

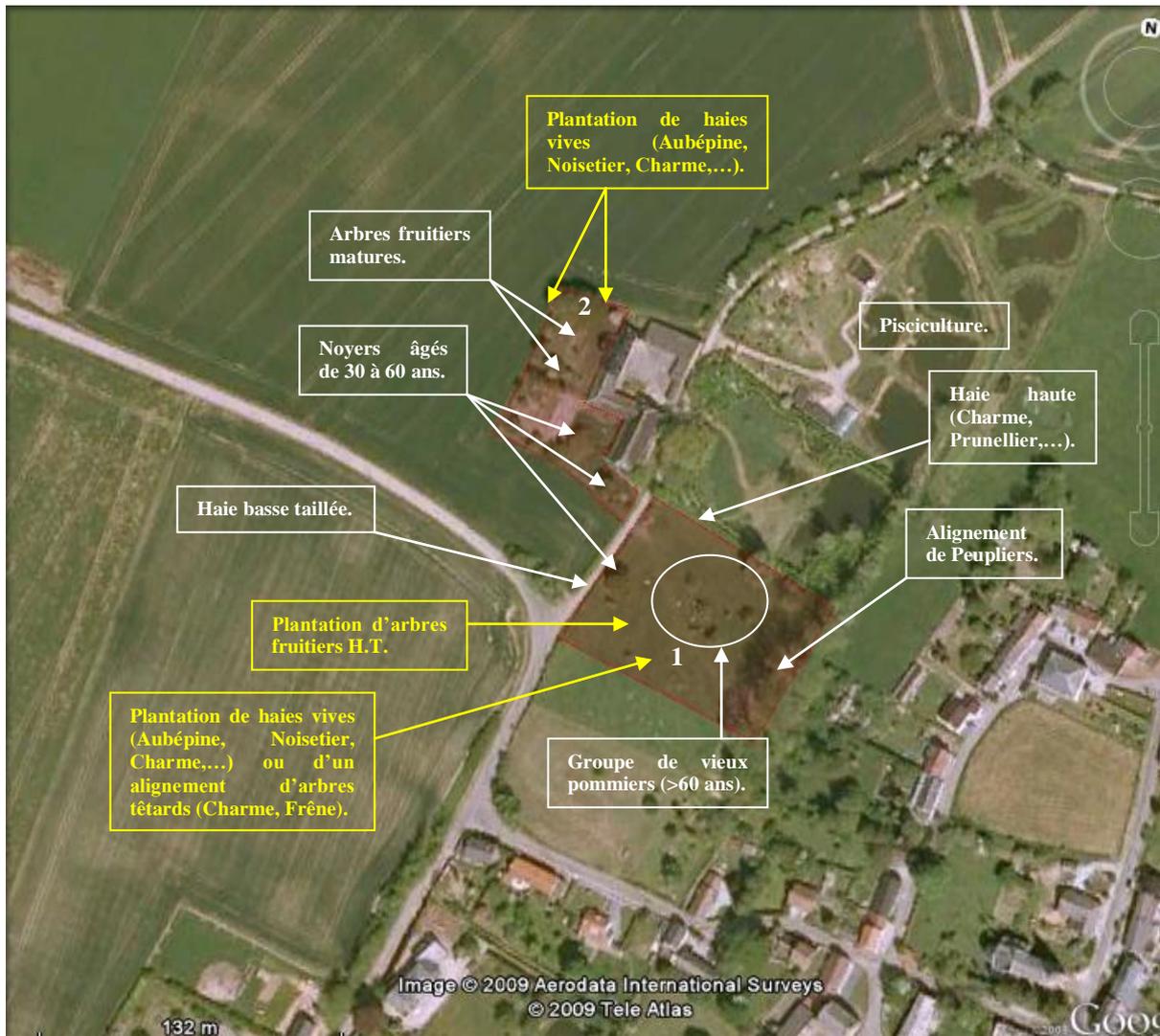
L'ensemble est formé de deux vergers situés de part et d'autre d'un chemin de campagne. Le premier est pâturé tandis que le second est plutôt géré comme un jardin « naturel » avec des zones entretenues et des zones plus sauvages. Sur l'ensemble, on dénombre 20 arbres fruitiers dont 8 vieux pommiers à cavités, 3 noyers et un petit éventail de pruniers, cerisiers et poiriers.

Le verger n°1 est entouré de haies basses, de haies hautes et d'un grand brise-vent de Peupliers. Par contre, le verger n°2 côtoie une vaste plaine agricole sans aucune protection contre les vents.

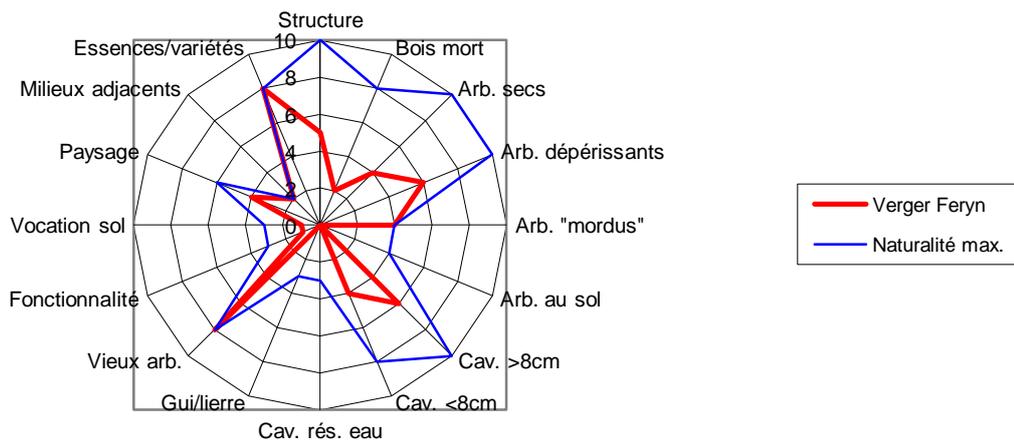


Verger n°1 avec ses vieux pommiers à cavités.





Situation du verger avec localisation des principaux éléments naturels et des propositions d'aménagement.



Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 55/100

Conseils de gestion :

La plantation de jeunes arbres fruitiers est urgente afin notamment d'assurer la pérennité des vétérans en place actuellement. Certaines parties des périmètres des vergers mériteraient une plantation de haies, notamment pour créer une zone de transition entre le verger n°2 et la pleine agricole contigüe. L'implantation d'un alignement de Frênes ou de Charmes à tailler en têtards serait certainement idéale pour renforcer le maillage écologique et rendre la survie des arbres à cavités moins aléatoire.



Alignement de vieux pommiers creux.

VERGER – N°6

Lieu-dit : Route de Gerpinnes

Localité : Tarcienne

Surface : 0,60 ha

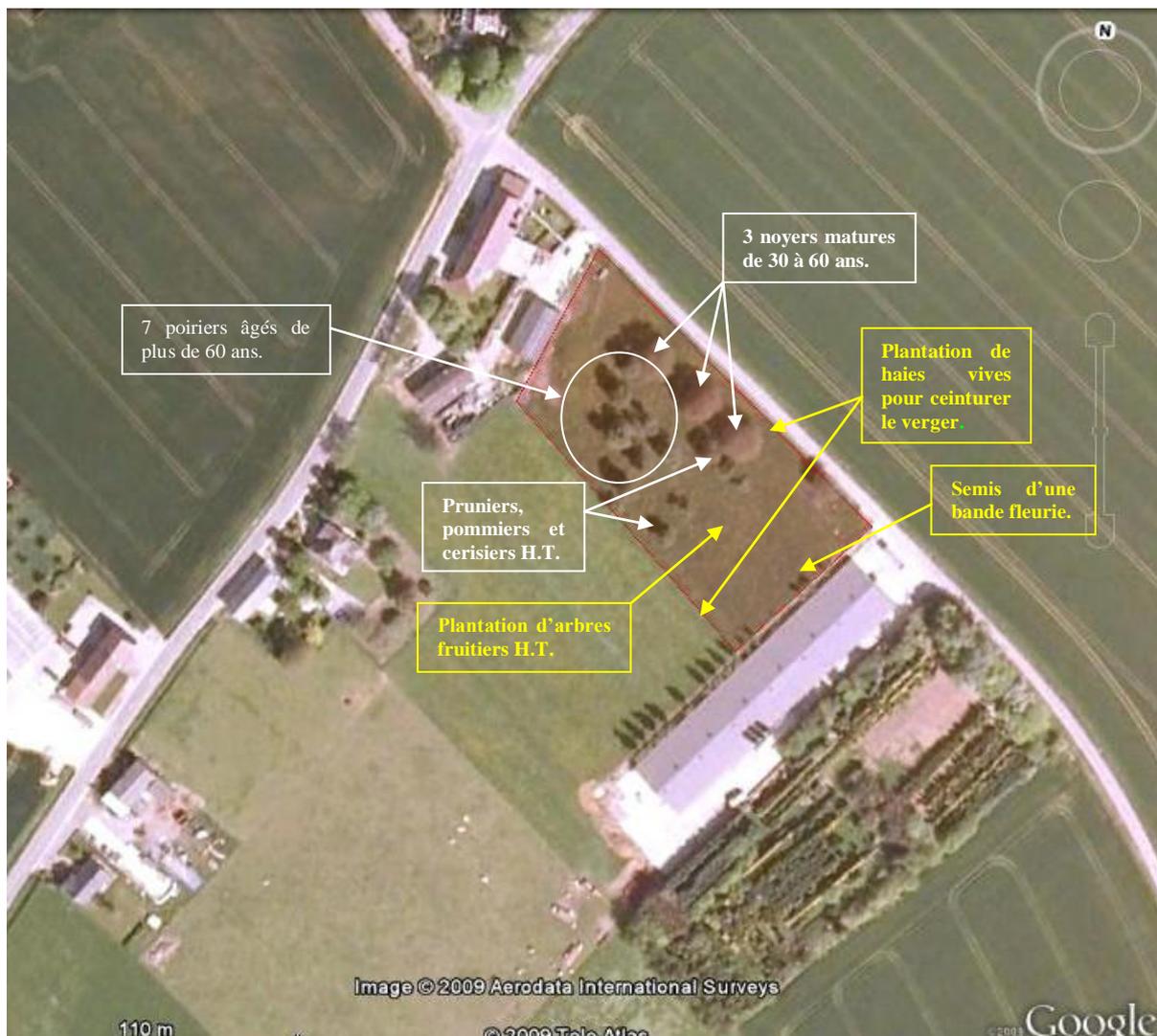
Nombre d'arbres : 20

Verger pâturé par des bovins et dominé par 7 poiriers de belle tenue encore en bon état. Notons aussi la présence de 3 noyers d'une cinquantaine d'années, de 4 pruniers et 2 pommiers de plus de 60 ans. 6 arbres ont des cavités à différentes hauteurs, sur le tronc ou les branches, et 2 d'entre eux sont complètement creux. La Chouette chevêche a élu domicile dans un vieux prunier et d'autres trous servent probablement d'abri à d'autres oiseaux.

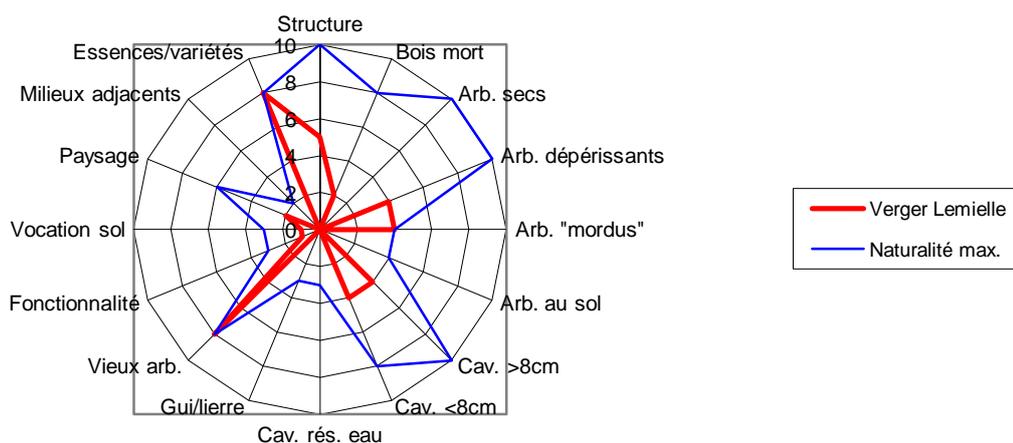
L'absence de haies sur ce plateau agricole expose les arbres aux vents violents et froids, et amoindri fortement le potentiel écologique du site.



Les poiriers Légipont et les noyers représentent la moitié des arbres encore en place.



Situation du verger avec localisation des principaux éléments naturels et des propositions d'aménagement.



Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 43/100

Conseils de gestion :

Une des premières actions à mener est la plantation de jeunes arbres fruitiers ; de vastes espaces libres permettent, en effet, de renforcer facilement les alignements existants. En parallèle, il est primordial de planter des haies au nord et à l'ouest afin de protéger les arbres des vents violents. Enfin, le semi d'une tournière à base de plantes à fleurs viendrait finaliser l'aménagement du site pour l'accueil de la faune auxiliaire.



Notons la stature imposante des poiriers Légipont.

VERGER – N°16

Lieu-dit : Ferme de l'Abbaye

Localité : Walcourt

Surface : 2,95 ha

Nombre d'arbres : 36

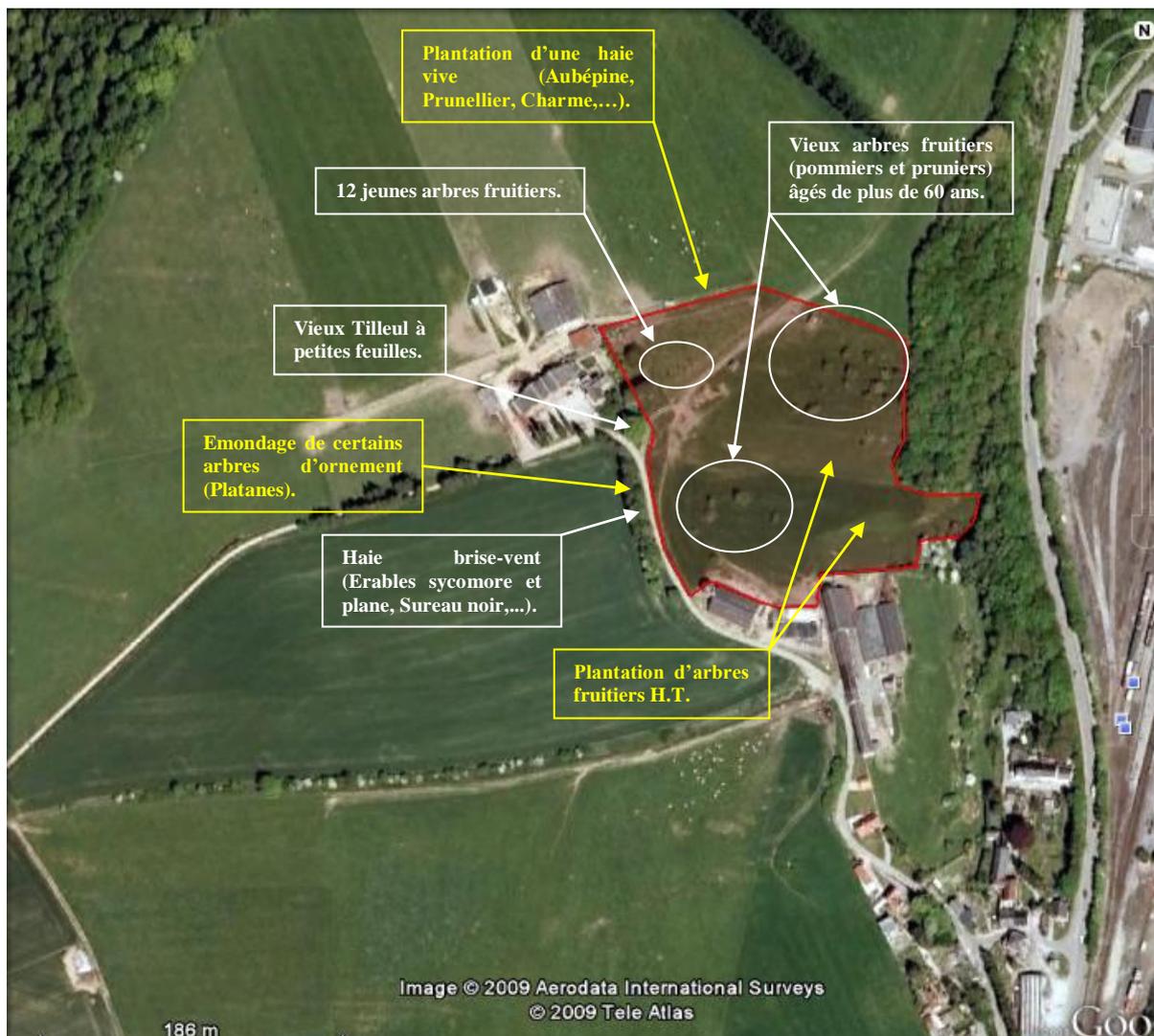
Verger pâturé par des bovins formé de deux groupes d'arbres fruitiers. Plus de la moitié des pommiers (n = 8) présentent des colonnes de décomposition jusqu'au sol, les autres sont mutilés à différents niveaux et sont couverts de cavités plus ou moins importantes. Toutes ces lésions donnent à ces arbres des formes moribondes et rabougries mais leur production reste intacte bien que quelque peu amoindrie. Ajoutés à 8 pruniers souffreteux, en train de mourir ou morts depuis peu, l'ensemble de ces monuments de la biodiversité hébergent dans leurs creux et cavités des éléments remarquables de la faune : Chouette chevêche, coléoptères saproxyliques (*Sinodendron cylindricum*, *Prionychus ater*,...). 12 jeunes plants de pommier, prunier, cerisier et poirier ont été plantés en 2008 dans une parcelle contigüe au nord du verger.

Un Tilleul à petites feuilles remarquable surplombe une chapelle à l'ouest du verger. Sa taille, son âge avancé (> 150 ans) et son entrée en sénescence en font un relais important comme abri, refuge ou source de nourriture pour les invertébrés saproxyliques.

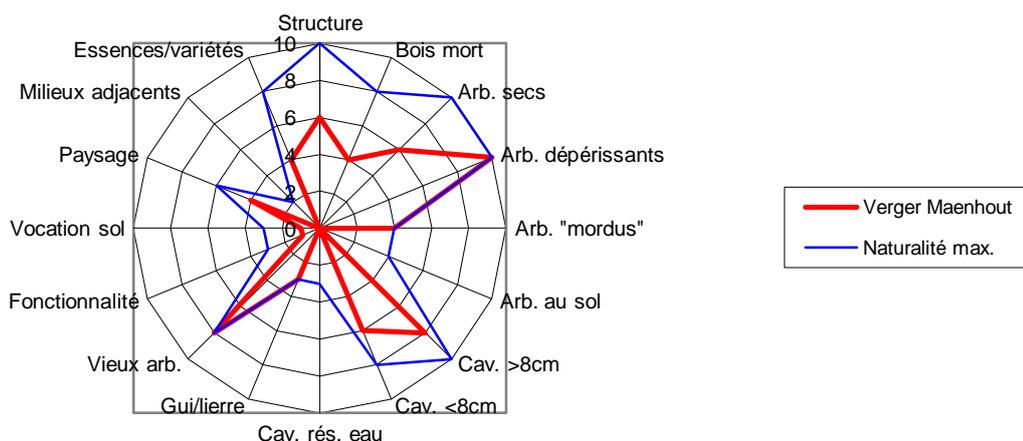
Malgré la présence d'un brise-vent à l'ouest, ce verger est livré aux facteurs climatiques extrêmes tels les vents violents, les froids qui perdurent, les gelées tardives,... du fait de l'absence, notamment au nord, d'un écran végétal efficace.



Groupe de pommiers sénescents dans ce verger vallonné.



Situation du verger avec localisation des principaux éléments naturels et des propositions d'aménagement.

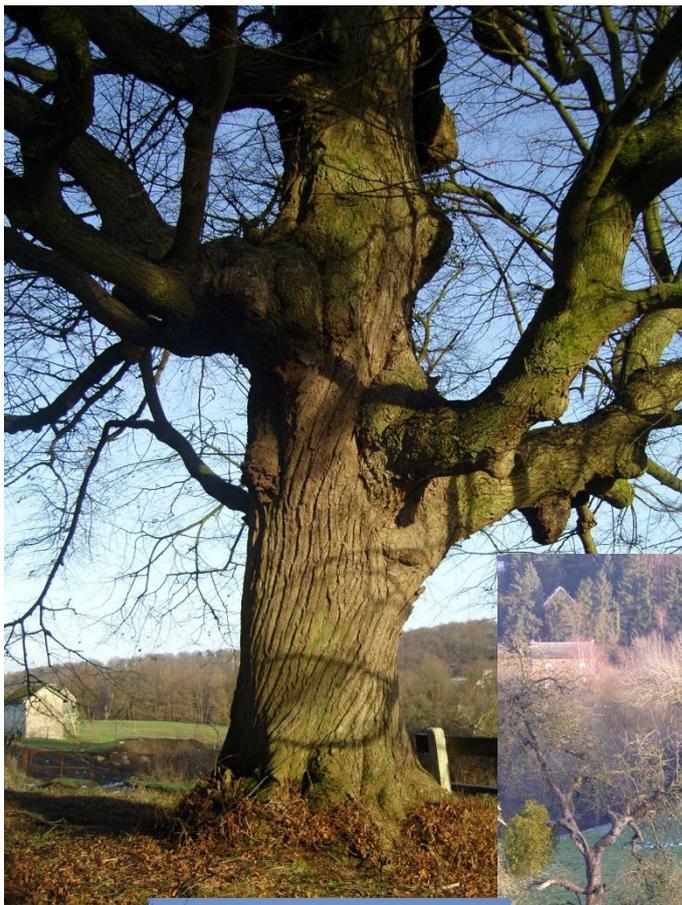


*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
Indice de naturalité : 65/100*

Conseils de gestion :

Malgré que la plantation d'arbres fruitiers est déjà enclenchée, la surface du terrain permettrait d'y ajouter encore de nombreux sujets permettant de multiplier les chances de maintenir la continuité d'arbres à cavités dans le temps. A ce propos également, l'émondage de certains arbres (Platane, Erable sycomore) du petit brise-vent situé à l'ouest permettrait de créer de nouveaux arbres à cavités qui pourraient devenir le réservoir d'espèces menacées.

En outre, la plantation de haies, surtout au nord du terrain, permettrait de renforcer les conditions micro-climatiques favorables au bon développement des arbres fruitiers.



*A gauche, le Tilleul remarquable qui jouxte le verger.
En bas, les pommiers et pruniers déperissants, les couronnes cassées, les cavités, les chandelles caractérisent ce verger.
En bas à gauche, les jeunes fruitiers plantés en 2008.*



VERGER – N°3

Lieu-dit : Le Mouligna

Localité : Fontenelle

Surface : 0,64 ha

Nombre d'arbres : 15

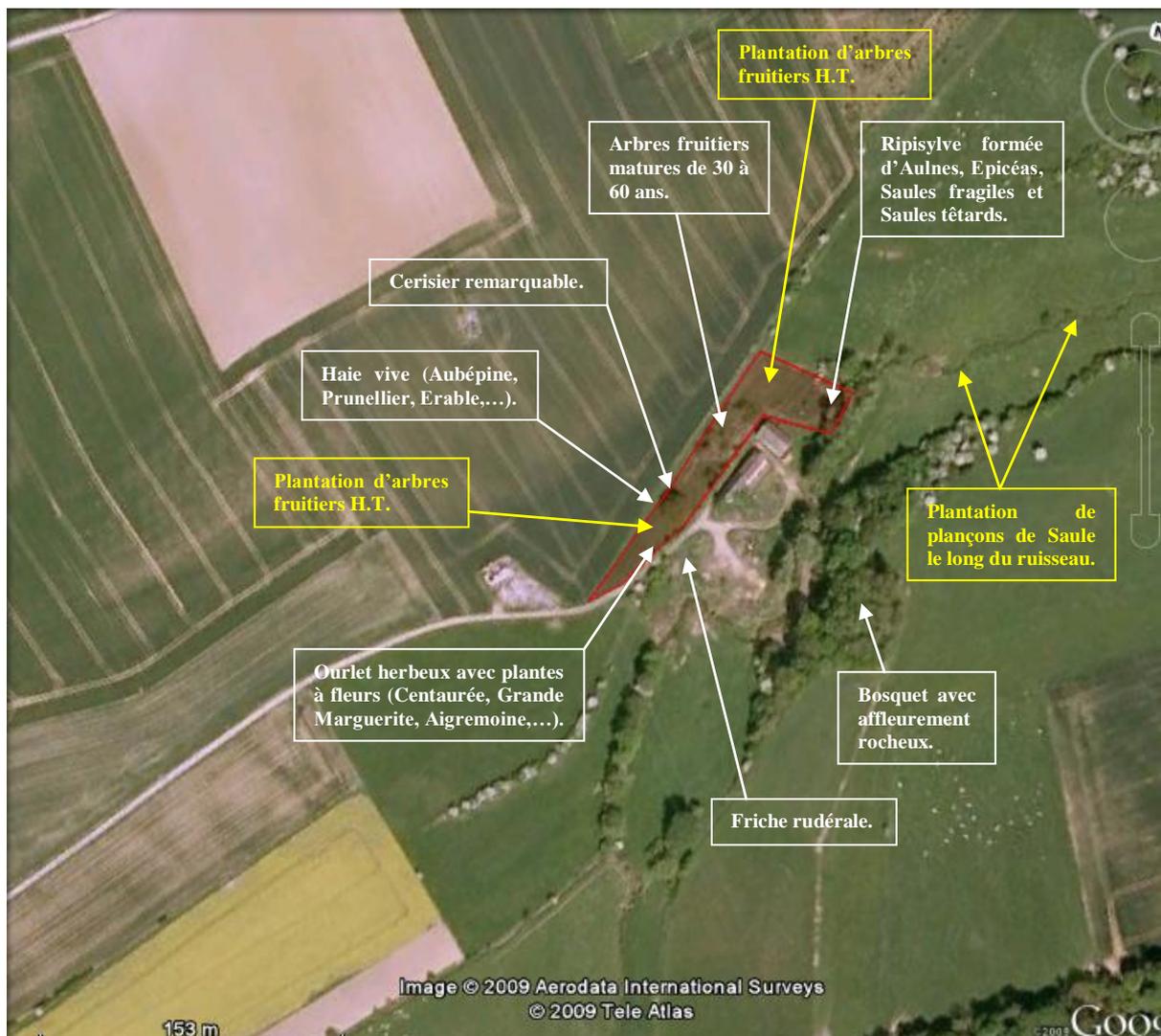
Verger pâturé par des bovins situé dans la petite vallée du Coupia. Il est caractérisé par la présence de 3 cerisiers, dont 1 remarquable par sa taille, 6 pommiers en pleine maturité et 2 pruniers dépérissants. Ces arbres sont pour la plupart en bon état physiologique malgré la présence de cavités, de fissures, de branches cassées qui permettent certainement le développement d'une première vague d'organismes saproxylique. 5 jeunes arbres ont aussi été plantés dans les espaces disponibles, il y a environ dix ans.

Le site est remarquable de part sa situation et la diversité des milieux présents. Il fait partie d'une zone herbagère enclavée dans la petite vallée du Coupia et entourée de cultures. Le ruisseau, quelques arbres têtards (Saule, Charme), quelques vieux Saules fragiles dépérissants, 3 Epicéas morts sur pied, une friche rudérale, un ourlet herbeux riche en plantes à fleurs et un affleurement rocheux participent à la diversification de ce site bocager.

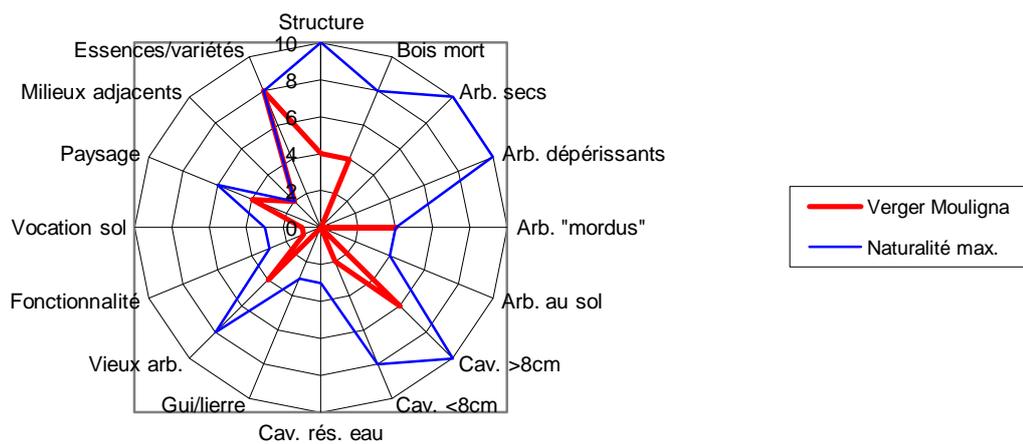


Groupe de pommiers en pleine maturité encore dans un état sanitaire satisfaisant.

A droite : cavité de pied du vieux cerisier d'où d'écoule des centaines de noyaux de cerise décortiqués par un Mulot sylvestre.



Situation du verger avec localisation des principaux éléments naturels et des propositions d'aménagement.



Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 40/100

Conseils de gestion :

Ce site remarquable à l'intérieur d'un paysage agricole plutôt banal regroupe un éventail de milieux semi-naturels sur une surface relativement faible (+ou- 5 ha). L'aménagement de cette zone, en ciblant le renforcement du maillage écologique (plantation d'arbres fruitiers et de Saules têtards), pourrait être bénéfique à la biodiversité. De plus, certaines pratiques actuellement en cours (pâturage) pourraient être moins intensives en optant, par exemple, pour un système de fauchage tardif.



Groupe de 3 pommiers dans un état sanitaire satisfaisant.

VERGER – N°4

Lieu-dit : Fairoul

Localité : Fraire

Surface : 0,40 ha

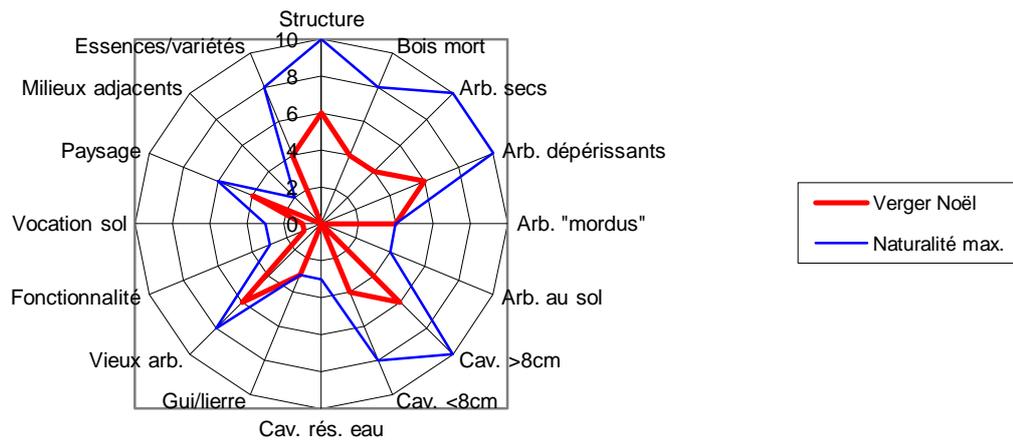
Nombre d'arbres : 14

Verger pâturé par des chevaux et situé en bordure d'un vaste plateau agricole. Malgré le peu d'arbres (n = 7) encore en place, leur intérêt pour la biodiversité ne fait aucun doute. 6 vieux fruitiers (5 pommiers et 1 poirier) âgés de plus de 60 ans et mutilés de diverses façons (cavités, colonnes de décomposition, branches cassées,...) forment l'ossature du verger. Un poirier et des tas de branchages complètent cet éventail d'habitats liés au bois mort. Enfin, des haies épaisses dominées par le Charme, le Noisetier et l'Aubépine, des massifs denses de Prunelliers, quelques Chênes isolés, des tas de pierres et un bosquet d'où émerge quelques Frênes couverts de Lierre, ajoutent encore de la diversité à cet ensemble bocager.

Tous ces éléments accueillent des espèces rares, peu communes ou localisées. Parmi elles, la Couleuvre à collier, le Lézard vivipare et le Ver luisant (*Lampyris noctiluca*) parcourent le sol en quête de nourriture, mais aussi le Sinodendron cylindrique (*Sinodendron cylindricum*) dont les galeries larvaires sont bien visibles dans les entrailles des vieux pommiers.



Les extrêmes : pommiers en phase de dégradation et jeune plant nouvellement planté.



*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
Indice de naturalité : 53/100*

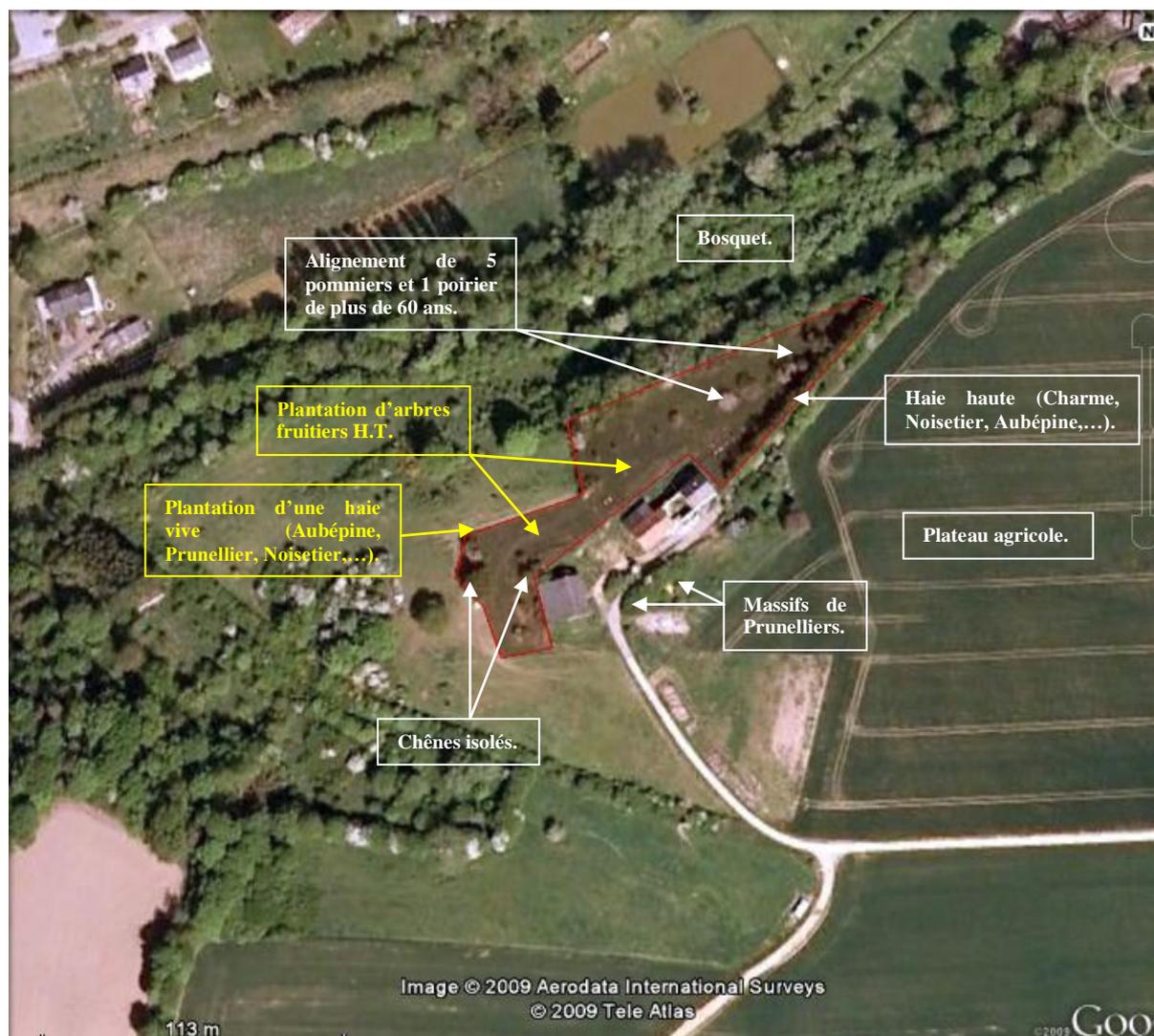
Conseils de gestion :

L'étroitesse du terrain et la présence de haies, d'un bosquet et de grands arbres, laisse peu de place aux nouvelles plantations. Toutefois, quelques arbres judicieusement implantés pourraient venir s'ajouter aux 7 jeunes arbres déjà placés dans l'alignement existant. De même, la plantation de quelques petits tronçons de haie à base d'Aubépine, Prunellier, Noisetier, Charme pourraient encore améliorer l'aspect bocager des lieux.



Les vieux pommiers dégénérescents dominent dans le verger.

Situation du verger avec localisation des principaux éléments naturels et des propositions d'aménagement.



VERGER – N°15

Lieu-dit : près du cimetière

Localité : Walcourt

Surface : 0,34 ha

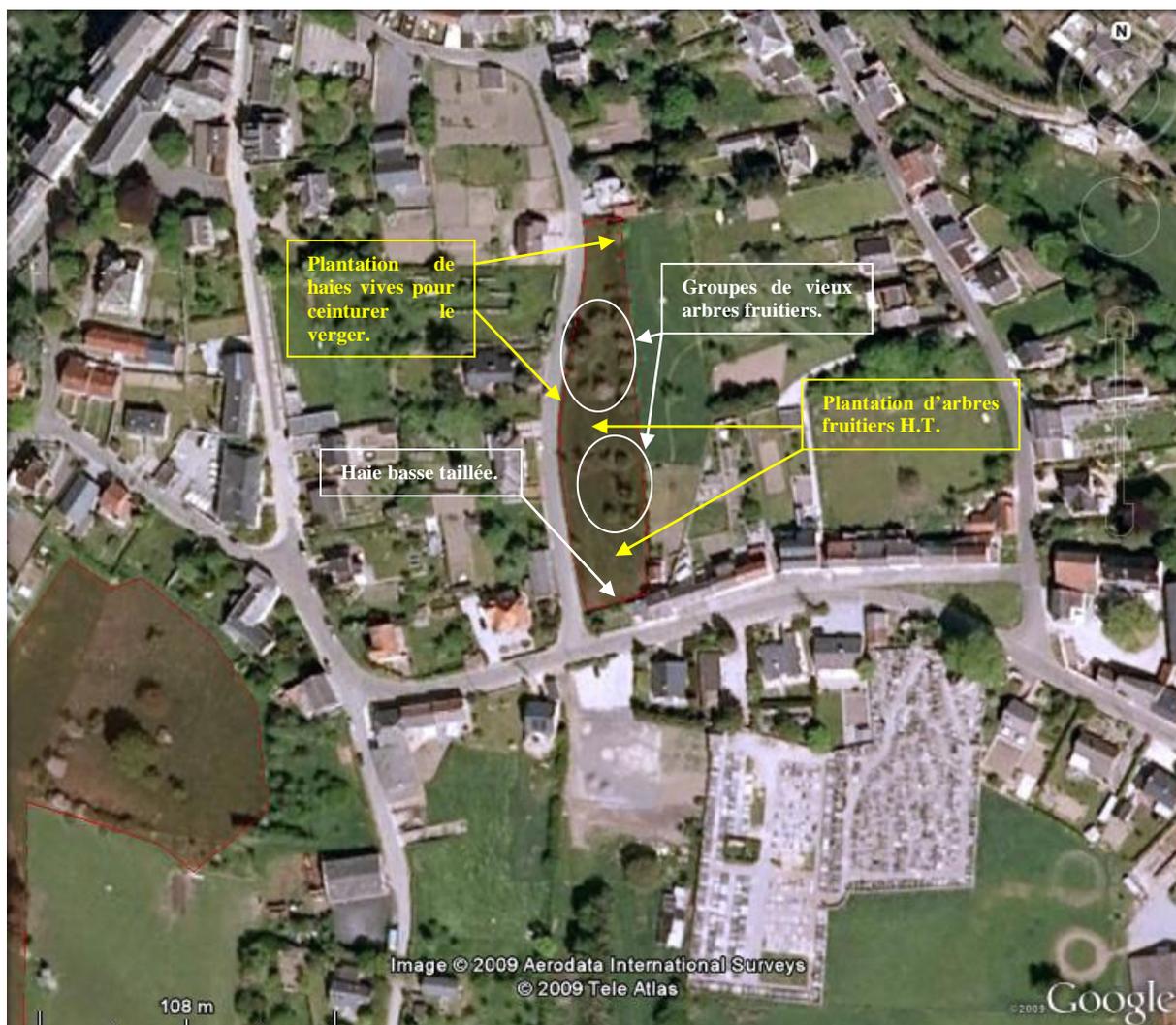
Nombre d'arbres : 16

Verger sur prairie pâturée par des moutons. Quelques arbres présentent des cavités au pied, sur le tronc ou dans les branches qui sont utilisées par des passereaux plutôt anthropophiles comme le Moineau friquet, les Mésanges bleue et charbonnière.

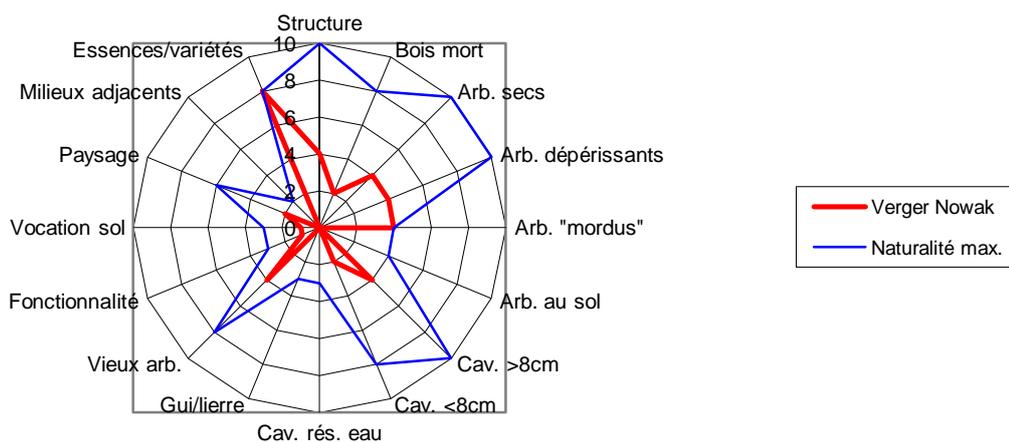
Outre sa situation enclavée dans un habitat à caractère rural, le verger est aussi longé par un chemin à faible circulation qui constitue probablement un obstacle à sa colonisation par des espèces plus sensibles telle que la Chouette chevêche ; d'autant que le verger est simplement séparé de la rue par une clôture en treillis. Seul un petit tronçon de haie basse d'Aubépine (L. : 20m) délimite la parcelle au sud.



Les arbres matures dominent dans ce verger.



Situation du verger avec localisation des principaux éléments naturels et des propositions d'aménagements.



*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
Indice de naturalité : 40/100*

Conseils de gestion :

La plantation d'arbres fruitiers dans les alignements déficients seraient une des premières actions à mener afin d'obtenir un meilleur étalement des classes d'âge. De plus, malgré l'étroitesse du terrain, la plantation de haies, même taillées, à l'est et à l'ouest serait très utile à l'installation des auxiliaires.



L'intérêt du verger pour la biodiversité est rehaussé par la présence d'un poirier remarquable (à droite).



VERGER – N°5

Lieu-dit : Mistraubu

Localité : Pry

Surface : 0,72 ha

Nombre d'arbres : 24

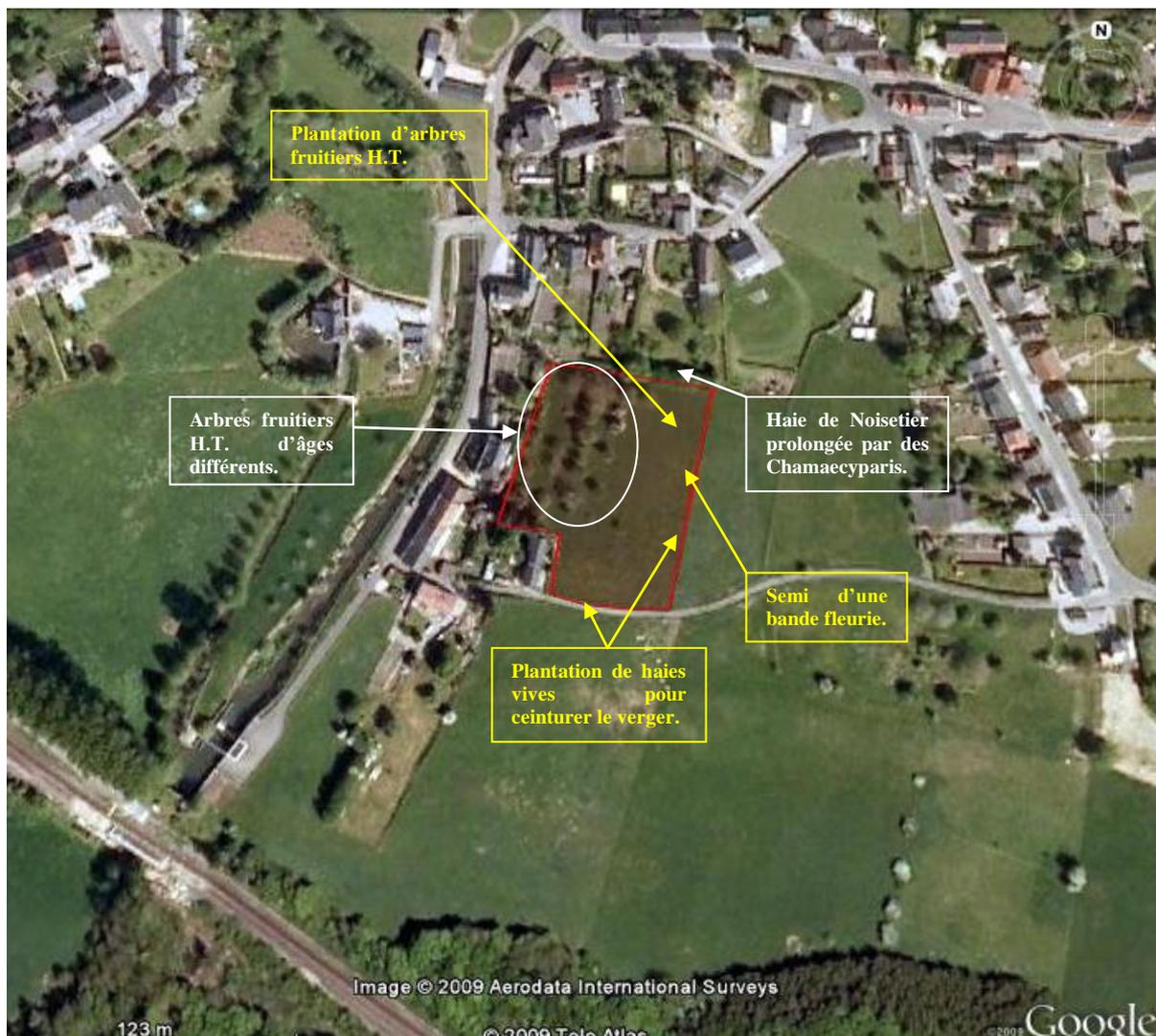
Verger pâturé par des bovins et constitué de 3 alignements d'arbres fruitiers présentant à la fois de jeunes sujets, des sujets matures et des sujets âgés et sénescents. Parmi ces derniers, 5 pommiers, 3 pruniers et 1 noyer présentent des cavités de différents volumes au niveau du pied, du tronc ou des branches. Trois d'entre eux sont même entièrement creux. Tous ces arbres servent de refuge, d'abri, de site de ponte, de garde-manger,... à une multitude d'espèces (oiseaux, invertébrés, petits mammifères).

Au nord apparaît la seule haie du site. Elle longe le verger sur 55 mètres en deux tronçons monospécifiques : un de Noisetier et l'autre de Chamaecyparis.

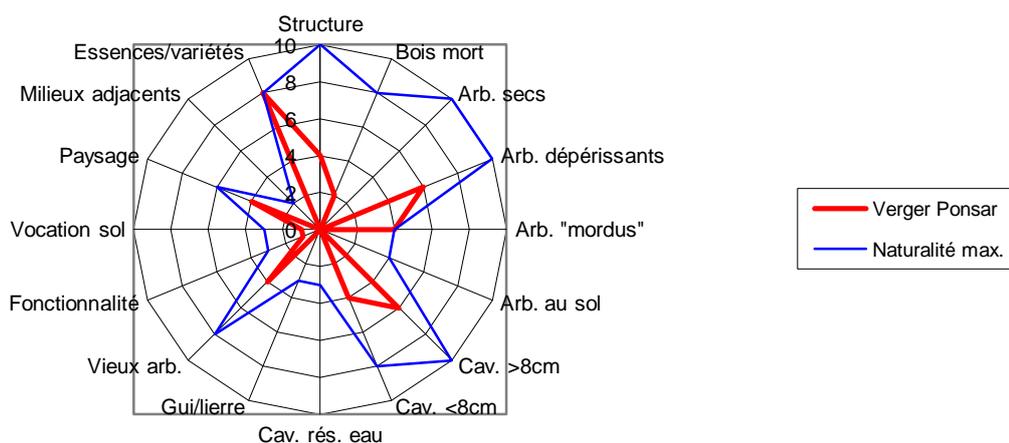


Vues d'ensemble du verger où l'on distingue des arbres matures et des arbres sénescents.





Situation du verger avec localisation des principaux éléments naturels et des propositions d'aménagement.



Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 44/100

Conseils de gestion :

La plantation d'arbres fruitiers sur la moitié est du verger devrait être envisagée afin d'assurer la descendance des arbres en place. De plus, afin d'accentuer encore la naturalité du verger, la plantation de haies vives doublées de bandes fleuries serait idéale.



Groupe de vieux arbres fruitiers (pommiers, noyers, pruniers). Au fond, la haie de Chamaecyparis prolongée par des Noisetiers.

VERGER - N°10

Lieu-dit : Ferme de Beloeil

Localité : Vogenée

Surface : 0,35 ha

Nombre d'arbres : 13

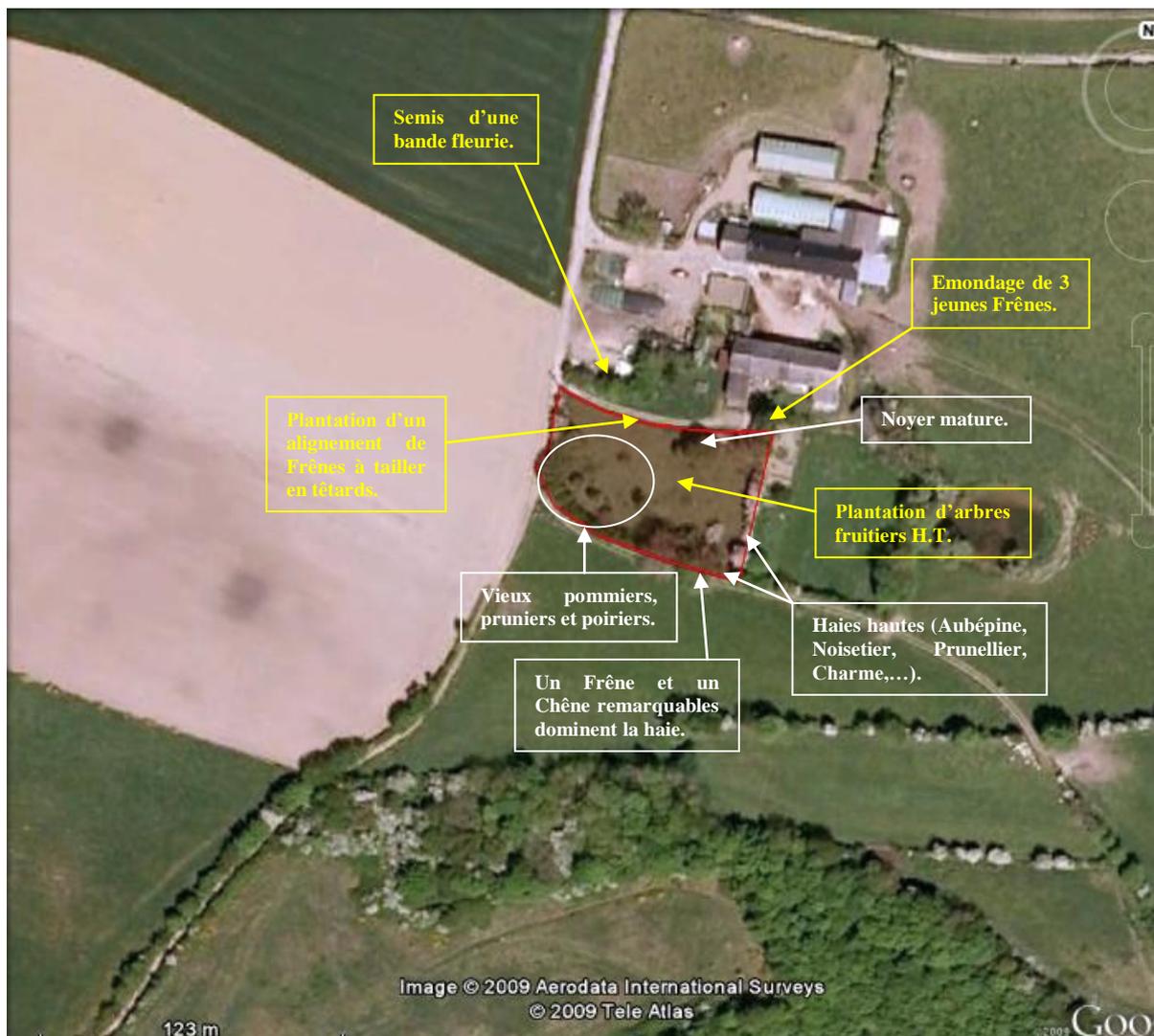
Verger pâturé par des moutons où on compte encore 9 pommiers, 1 noyer et 1 poirier matures. Ces arbres sont creux à différents niveaux ou présentent des branches cassées. Notons encore 2 arbres morts (cerisier et prunier) sur pied. L'ensemble de ces micro-habitats liés au bois mort ou dépérissant sert de réservoir à de nombreux organismes saproxyliques comme le *Sinodendron cylindrique* (*Sinodendron cylindricum*).

Le verger est pratiquement enclos de haies hautes où dominent l'Aubépine, le Charme, le Noisetier et le Prunellier. Elles sont utilisées comme refuges et sites de nidification par le Bruant jaune, le Pinson et la Fauvette à tête noire. Leur structure est rehaussée par un vieux Frêne fissuré victime de la foudre et un Chêne de belle tenue ; tous deux servent de poste de chant aux oiseaux.

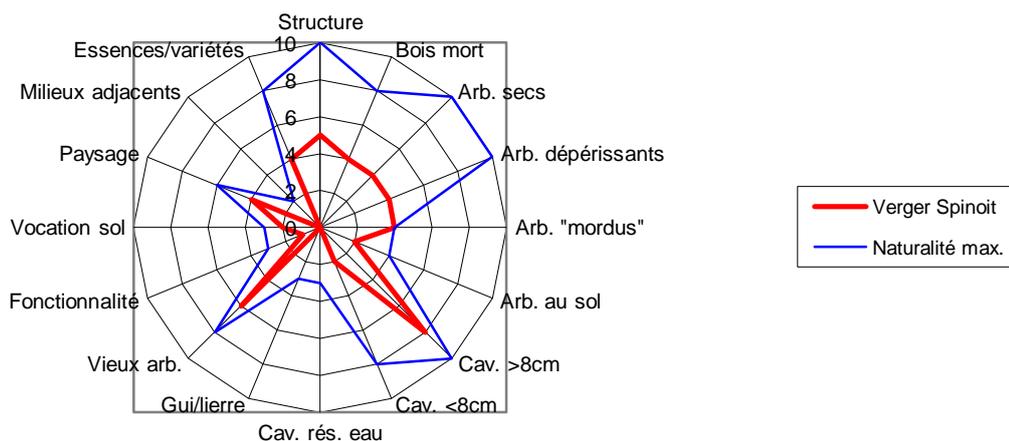
Deux ruches agrémentent aussi le site et les abeilles qu'elles contiennent assurent certainement la pollinisation des fleurs des arbres fruitiers.



Vue d'ensemble du verger avec ces haies hautes d'où émerge un Frêne remarquable. A droite, ce pommier couché sert de grattoir aux moutons.



Situation du verger avec localisation des principaux éléments naturels et des propositions d'aménagement.



Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
Indice de naturalité : 50/100

Conseils de gestion :

La plantation d'une dizaine d'arbres fruitiers de différentes essences et variétés assurerait la descendance des vieux sujets en place. De plus, le semi d'une bande fleurie au nord du verger permettrait une certaine diversification floristique et entomologique. Les plantes à fleurs serviront notamment à l'alimentation des adultes d'insectes saproxyliques dont les larves se nourrissent dans les cavités des arbres fruitiers. Enfin, la plantation d'un alignement de Frênes à tailler en têtards le long du chemin ainsi que l'émondage de 3 Frênes d'une dizaine d'années situés au coin nord-est du verger, représentent une belle opportunité de recréer des cavités favorables aux insectes saproxyliques.



*En haut, groupe de
3 pommiers.
A gauche, le Frêne
remarquable.
A droite, le Chêne
qui ajoute de la
diversité à la haie.*



VERGER – N°2

Lieu-dit : ouest du village

Localité : Chastrès

Surface : 0,95 ha

Nombre d'arbres : 11

Verger pâturé couvert de très vieux pommiers creux (n = 6) présentant tous des cavités et des colonnes de décomposition importantes. Des traces laissées dans le bois dur par des larves de coléoptères xylophages (*Sinodendron cylindricum*) sont d'ailleurs bien visibles. D'autres espèces saproxylophages tel que le *Prionychus ater* sont fréquentes dans les cavités à terreau. Enfin, des pelotes de régurgitation contenant des fragments d'exosquelettes de coléoptères et des ossements de micro-mammifères ont permis d'attester de la présence de la Chouette chevêche.

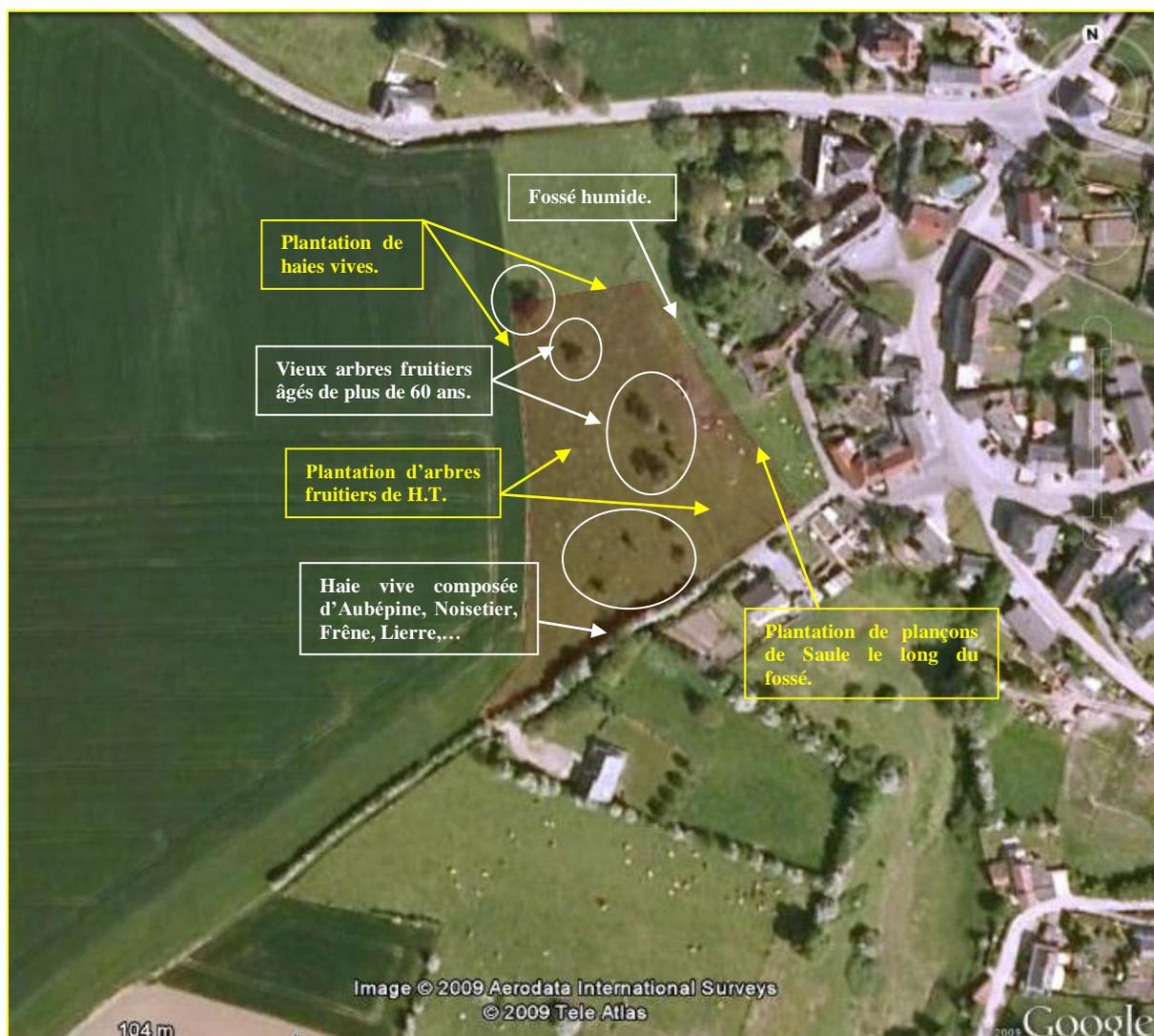
Notons encore la présence d'un noyer et de deux poiriers de gros diamètre. Ces derniers sont encore en bon état, seul le plus jeune présente une cavité à la base du tronc.

Ces 11 arbres fruitiers encore debout constitue pratiquement le seul rempart écologique entre la vaste plaine agricole et le village. En effet, seul un tronçon de haie d'une centaine de mètres bordant ce verger reliquat au sud et la présence d'un fossé rendu humide en période pluvieuse apportent encore un peu de « naturalité » à ce site.

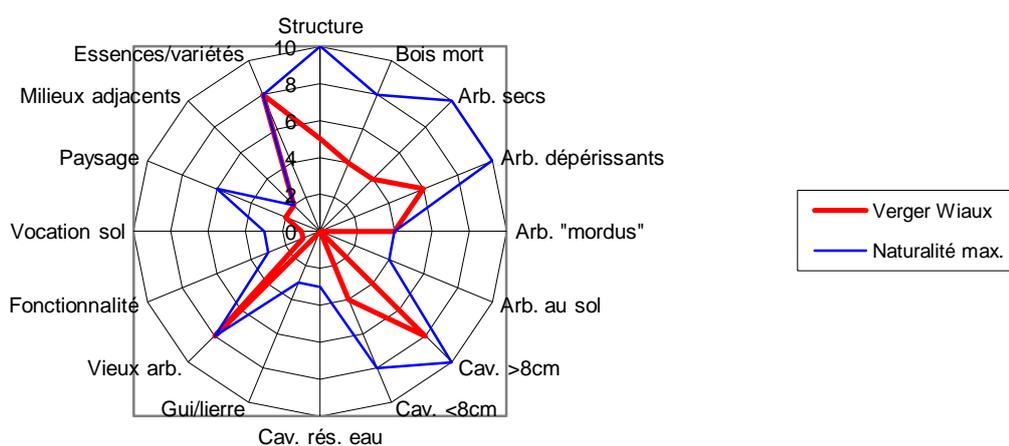


Au dessus, les arbres fruitiers vieillissants et la haie qui longe le verger au sud.
A droite, un pommier éventré miné par les galeries de larves de coléoptères saproxyliques.





Situation du verger avec localisation des principaux éléments naturels et des propositions d'aménagement.



*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
Indice de naturalité : 57/100*

Conseils de gestion :

Les actions les plus urgentes à entreprendre sont non seulement la plantation d'arbres fruitiers mais aussi la plantation de plançons de Saule ou d'autres essences à tailler en têtards et de haies diversifiées. Ces différents aménagements devraient idéalement se faire de concert pour assurer la continuité de milieux susceptibles d'accueillir des organismes saproxyliques.



L'avenir de ce verger paraît bien terne si aucune action de plantation n'est entreprise rapidement.

ANNEXES

Localisation cartographique des vergers.

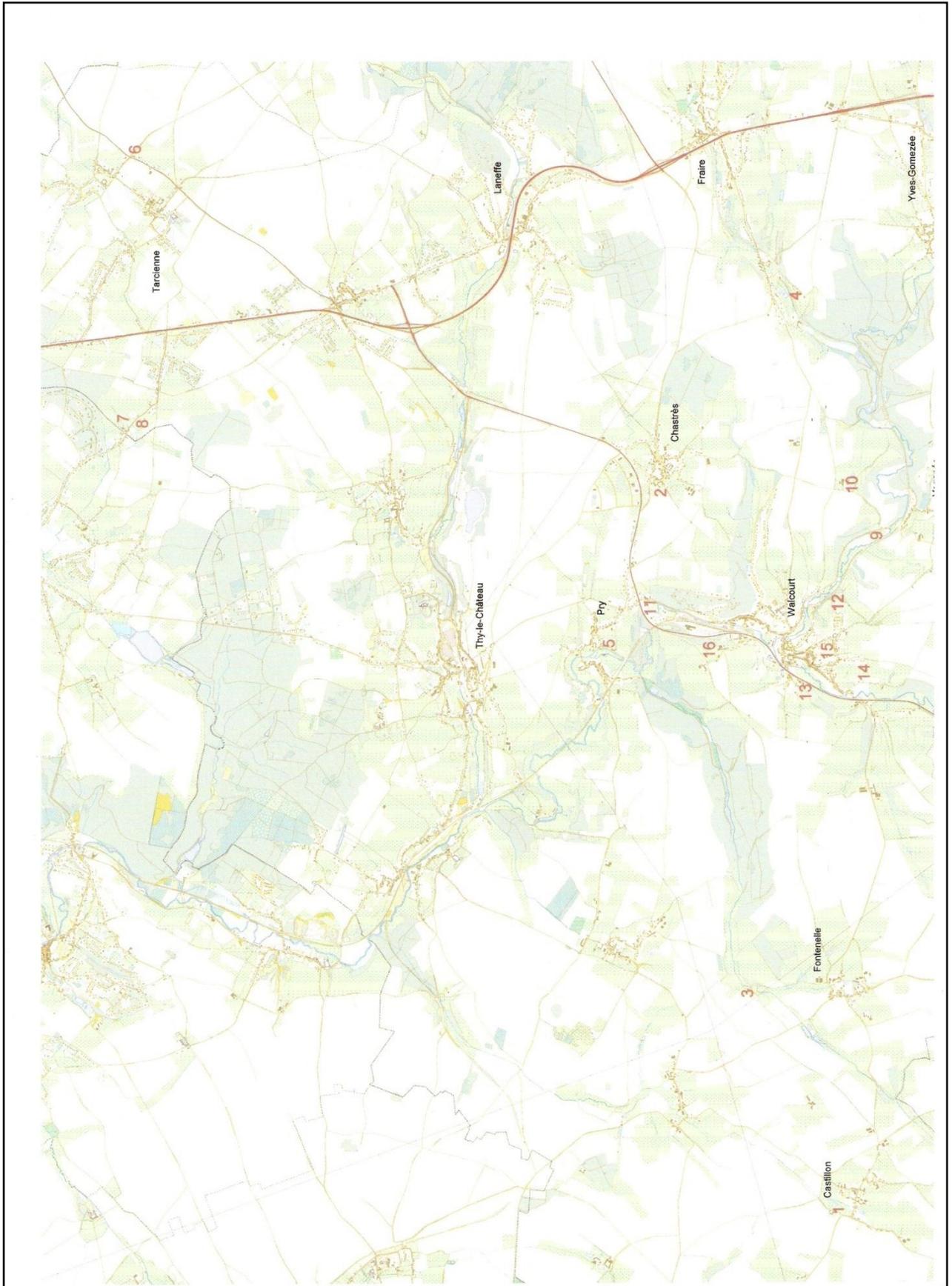


Figure 1 Localisation de l'ensemble des vergers

